

ST - JUSTIN

VENDREDI,
15 MARS 1940.
VOL. XIX.

No. 20

Rédigé en
collaboration

L'ECHO de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props.

Journal Hebdomadaire

Abonnement :

E.-Unis: \$1.50
Canada: \$1.00Rédaction et Adm-
nistration:St-Justin,
Co. Maskinongé.

VOTE DES FEMMES

Ce n'est pas la première fois que la question du vote des femmes revient sur la scène de l'actualité. Depuis quelques années, un petit groupe de dames et de demoiselles d'un certain âge, en quête d'émotions et cherchant un dérivatif à leur amour maternel longtemps étouffé, font de leurs pieds, de leurs mains et surtout de leur langue pour obtenir le droit de vote à Québec.

Jusqu'à date, elles se sont butées, sessions après sessions, à un mur de pierres. Mais, à chaque fois, l'orgueil de la femme se promettait de revenir à la charge avec plus d'ardeur jusqu'au jour où il frapperait son homme.

Nos représentants à Québec ont toujours compris que le rôle de la femme se joue au foyer et non dans les corridors du parlement ou dans les caucus politiques; que ce rôle consiste à seconder l'effort de son époux, à surveiller l'instruction et l'éducation des enfants, à prendre soin de la famille en général; en deux mots, être femme et mère. Avec monsieur Godbout, c'est autre chose. Faut-il croire qu'il ne peut rien refuser à un certain petit groupe du sexe faible. Il a promis à ces dames et demoiselles qu'elles voteraient à Québec et comme il n'a qu'une parole... elles crient déjà "victoire".

Faut-il croire que nos femmes de Québec sont plus arriérées que les autres parce qu'elles ne votent pas? que les législateurs, qui leur refusaient le droit de vote, n'étaient que des esprits étroits? La société, en général, aurait-elle bénéficiée de cet avantage? Je ne le crois pas. Regardons autour de nous et nous ne verrons pas mieux là où les femmes ont droit de suffrage. De plus, les élections coûtent déjà assez cher au gouvernement et aux souscripteurs sans en augmenter les dépenses en rendant les voteurs plus nombreux, surtout dans une période où les gouvernements ont besoin de toutes leurs ressources pour boucler leur budget... Ce qui arrive rarement.

On dit que, chez nos voisins d'Amérique, les femmes sont très avancées. Elles font partie du parlement, de la police, des prisons, etc. Que monsieur Jargaille aimerait à avoir une femme détective comme assistante, je n'en doute pas. La douceur d'un visage féminin reposerait ses yeux qui font face à tant de durs visages. Imitons ce qu'il y a de bien dans le champ voisin, mais gardons-nous de faire les moutons sur toute la ligne.

La majeure partie des femmes ne veulent pas voter. Au fédéral, elles usent très peu de leur droit; si on ne les traînait pas au bureau de votation, elles ne se dérangeraient certainement pas. Nos mères de familles n'ont pas le temps de se tenir au courant de tous les développements politiques et elles ne veulent pas grossir le nombre des imbéciles qui votent seulement pour la couleur rouge ou bleu.

A quoi servirait donc le vote féminin? A augmenter les majorités, ou à causer des conflits familiaux (il y en a qui sont si chauds partisans). Les occasions de frictions y sont déjà assez nombreuses sans chercher à les augmenter.

Nos représentants actuels qui ont, à leur dire, hérité d'une province accablée à la faillite devraient, il me semble, avoir d'autres chats à fouetter que le suffrage féminin. Dans la dernière campagne électorale, on a pourtant beaucoup insisté sur la nécessité de lois sociales, de lois concernant le salaire des ouvriers, de l'ouverture de marchés pour les produits agricoles, etc. Il n'est pas de doute que toutes ces questions sont beaucoup plus urgentes que celle du vote des femmes.

Permettez moi, en passant, de vous citer un petit fait. A la dernière campagne fédérale, un de nos jeunes députés vient de terminer une envolée oratoire plutôt insignifiante au point de vue politique, mais très flatteuse pour ces dames présentes à l'assemblée. Une dame se penche vers sa voisine: "Y est-y beau, y a-t-y l'air fin! Cet adonis avait gagné le cœur et le vote de cette électricité sensible."

La majorité des femmes sont trop sentimentales pour faire de la politique. Quand elles se lanceront toutes à l'assaut des bureaux de votation, le plus beau et le plus galant des candidats l'emportera. Il faudra au député un nez ni trop long ni trop court, un corps proportionné en grandeur et en épaisseur un visage plaisant, une moustache épilée comme un sourcil féminin. Vous voyez déjà les beautés masculines enlignées à la Chambre. Ce sera un véritable concours de beauté.

Si jamais les Idola St-Jean et les madame Casgrain, pour ne citer que ces deux, ont gain de cause, elles se lanceront dans l'arène politique. C'est là que la lutte électorale deviendra intéressante. Qu'il fera bon de passer la soirée dans un comité de femmes à discuter de l'avenir de la race. Pendant les sessions, l'utilité de l'Orateur sera nulle car on ne se battra plus qu'à coup de fleurs et de mouchoirs (à moins qu'il existe encore des gens qui se mouchoient avec leurs doigts). On ne verra plus de députés enlever leurs souliers en pleine séance pour frapper sur la banquette, etc.

Nos Canadiennes ont joué un grand rôle dans notre province quoiqu'elles se soient toujours tenues à l'écart de la vie publique; c'est pourquoi aujourd'hui nous les admirons et les respectons tant. A la maison, elles font partie de tous les ministères: instruction, commerce, finance, travail, etc; elles y sont occupées jour et nuit.

Pour celles qui n'ont pas le bonheur de posséder une famille,

Deux minutes de silence le vendredi saint à 3 heures

Initiative de la J. O. C.
canadienne

Deux minutes de silence à 3 heures le Vendredi-Saint telle est l'heureuse initiative qu'a prise cette année la J. O. C. canadienne à l'exemple de ses soeurs la J. O. C. belge et française.

La J. O. C. déploie tous les ans un grand effort pour amener tous les ouvriers à accomplir parfaitement leur devoir pascal. C'est sa campagne de Pâques. Pour la rendre plus complète elle désire que tous les ouvriers rendent au Christ-ouvrier un tribut d'hommage qui ne manquera pas de toucher le Cœur du Divin Maître.

Elle promouvait donc l'instauration de deux minutes de silence en mémoire de la mort du Rédempteur.

Ce sera un hommage direct, des mieux choisis, de reconnaissance et de soumission au Christ, geste si simple, si facile mais si significatif que toutes les âmes de bonne volonté seront heureuses de le poser.

Invitation donc est faite à tous de se recueillir à cette heure précise, de cesser tout travail, toute démarche, et cela partout: à la maison, sur la rue, dans les magasins... Qu'on mette de côté le respect humain et toute timidité à afficher sa foi. Les ouvriers sont particulièrement invités à faire auprès de leurs patrons les démarches nécessaires pour obtenir l'arrêt du travail et si possible le silence des machines pendant ces 2 minutes.

Nos deux minutes de silence: Attitude de soumission et de reconnaissance — Geste de supplication.

Production minérale de Québec, janvier 1940

Le Service des Mines de Québec vient de publier son premier bulletin mensuel pour l'année 1940.

Des six substances mentionnées dans ce bulletin, quatre montrent des gains sur janvier 1939, et deux montrent des diminutions.

La production d'or pour janvier 1940, est inférieure de 1,887 onces à celle de janvier 1939,

mais elle surpasse de 1,701 onces celle de décembre 1939.

Mise en regard de la production d'argent des mois de janvier et décembre 1939, celle de janvier 1940 accuse des diminutions respectives de 4,105 et 4,217 onces.

Comparés au mois correspondant de 1939, les chiffres de production d'amiant, de produits d'argile, de chaux et de ciment, montrent des augmentations, mais comparés à décembre 1939, les chiffres de production d'amiant et de produits d'argile ont subi le recul saisonnier habituel.

Nouveau Préfet



M. Eugène Branchaud, maire de Ste-Angèle de Prémont, qui a été nommé préfet pour le Comté de Maskinongé à une séance régulière du Conseil de Comté, tenue mercredi, à Louiseville. Nos félicitations.

L'Abbé J.-A. Aide-Créquy

1749-1780

Artiste-Peintre

Jean-Antoine Aide-Créquy naquit à Québec, le 6 avril 1749. Il était le fils de Louis Aide-Créquy et de Marie Lefebvre. Il fit ses études au séminaire de Québec. Ses études secondaires terminées, il prit la soutane et fut ordonné le 24 octobre 1773, par Monseigneur J. O. Briand. Il fut aussitôt nommé curé de la Baie Saint-Paul où il demeura jusqu'en 1780. L'abbé Aide-Créquy est décédé à Québec le 6 décembre 1780 et y fut inhumé.

On a dit à tort qu'il fut le premier peintre canadien à passer en Europe, pour se perfectionner. Cet honneur revient à Antoine Malepart de Beaujours qui se rendit en France, pour y étudier la peinture, dès 1770. (1)

La chapelle du séminaire de Québec, contenait plusieurs de ses tableaux, avant l'incendie, de 1888, entre autres une "Sainte-Famille". Le tableau de l'"Annonciation" au-dessus du maître autel de l'église de l'Islet est aussi de lui.

Le portrait de l'abbé Aide-Créquy est conservé dans la galerie de portraits du Château de Ramezay, à Montréal. (2)

Un canton situé voisin de celui de Aubry, dans le nord du comté de Maskinongé, porte son nom.

VALDIC.

(1) Malepart de Beaujours, 1740-1794.

(2) Catalogue du Château de Ramezay, 1928, page 18.

NOS CANDIDATS



M. le notaire J.-A. BARRET, de St-Barthélemi, choisi candidat conservateur-national pour Berthier-Maskinongé.



Me J-EMILE FERRON de Louiseville, candidat libéral officiel dans la présente lutte, pour Berthier-Maskinongé.

Il existe bien d'autres champs d'action pour elles que l'arène politique. A secourir les pauvres, à protéger les orphelins, à aider les mères nécessiteuses, elles récolteront des mérites pour l'autre vie au lieu d'une place ou sénat, ce qui sera beaucoup mieux.

Franchement, la politique est trop sale pour permettre aux femmes de venir s'y souiller.

Guillaume MASSE.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Billet de la semaine

Hélas! mon cher, votre vie sera ce que vous l'aurez faite. Vous en êtes à la fois, et le maître et l'artisan. Naturellement, il vous faut un programme de base, et comme vous avez été baptisé, que vous appartenez à la grande famille romaine, il vous faut vivre une vie chrétienne. Que vous le vouliez ou non, c'est ainsi si vous voulez vivre une vie droite.

Nous sommes à la fin du carême; disons que ce sera votre principale résolution, votre orientation initiale. Pour cela, ne remettez pas à demain; demain passera si vite; commencez aujourd'hui, c'est d'ailleurs le seul jour qui vous appartienne vraiment.

Vous êtes encore jeune, Dieu merci! Il n'est pas trop tard. C'est encore pour vous ce grave moment de choisir et de ne pas vous tromper. Deux chemins vous sollicitent comme ils nous ont sollicités: le chemin de la vie commune, normale, droite. L'on y sue, on y peine, on y souffre, mais l'on s'y sauve; l'autre route, je n'ai même pas à vous l'indiquer, elle est trop lamentable, trop déroutante pour ne pas vous effrayer et vous dissuader de vous y égarer. Dans cette voie souvent engageante à l'oeil, aux sens, à l'imagination, et quelque fois au coeur, vous trouveriez vite le vide, la cendre, le dégoût, le désespoir parfois et la perte de vos plus légitimes contentements.

Quelle route, mon cher, prenez-vous? De grâce, n'hésitez pas et imprimez sur votre journal intime ce mot d'ordre, ce cri de bataille, ce signe de salut: Tenez-vous!

Tenez-vous j'écris: marchez vers un avenir lumineux, ne regardez pas en arrière, marchez de l'avant: ne reculez pas d'un pied.

Ne perdez pas de temps. Le temps perdu ne revient jamais. Il vous en coûtera de l'effort, fort bien, mais ces efforts seront votre raison de vivre, votre moyen de rachat. Il n'y a pas de jouissance plus forte que sortir de l'enlèvement, de remonter la pente où nous avons imprudemment glissés en frôlant l'abîme.

Je connais le but que vous poursuivez. Il vous aidera beaucoup à ne pas reculer. A force de sarcler aussi patiemment votre jardin, à force d'avoir désiré le mieux avec courage et constance, vous deviendrez un bon jardinier.

Vous avez bien travaillé en ces derniers temps. Vous avez d'autant plus de mérite que vous n'aviez pas l'entourage des sots pour soutenir vos efforts, mais vous vous êtes durant ce temps meublé confortablement le cerveau, et cela, ça ne se démode pas. Ce que vous avez acquis, c'est pour la vie.

Je vous admirerai, sans cautionnement, quand je vous aurai vu tenir, durer, persévérer. Tout cela ne s'effectue pas comme le changement de vitesse de nos autos; tout cela exige un long effort. Tenir, ce sera votre but. Qui pourrait vous en empêcher? N'ayez pas de stériles appréhensions, si vous faites cela, vous

resterez dans la route droite, et comme je vous aime bien, mon cher, je serai fier de vous.

Bonne chance, je vous suis de très près.

Radio du Vatican et la Société de St-Jean-Baptiste

Montréal, 28 février (par courrier) — La Cité du Vatican a pris l'initiative de radiodiffuser le jeudi soir à 8 h. un programme destiné à la population française du Canada. Quelle reconnaissance les Canadiens français ne doivent-ils pas à Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant, pour cette nouvel-

le preuve de sa sollicitude à leur égard.

Le président général et les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont remercié le Souverain Pontife de cette faveur par l'intermédiaire de Son Excellence le Délégué apostolique, Monseigneur Ildebrando Antoniutti. Celui-ci a déclaré qu'il se fera un plaisir de communiquer au Saint-Siège, pour ces transmissions hebdomadaires, l'hommage de la reconnaissance de cette Société.

— Le pardon a pour fondement la confiance dans le repentir, et pour faite la dignité humaine.

— Le monde est comme une roue aimantée qui attire tout à elle pour tout broyer dans sa rotation.

A vendre à Maskinongé

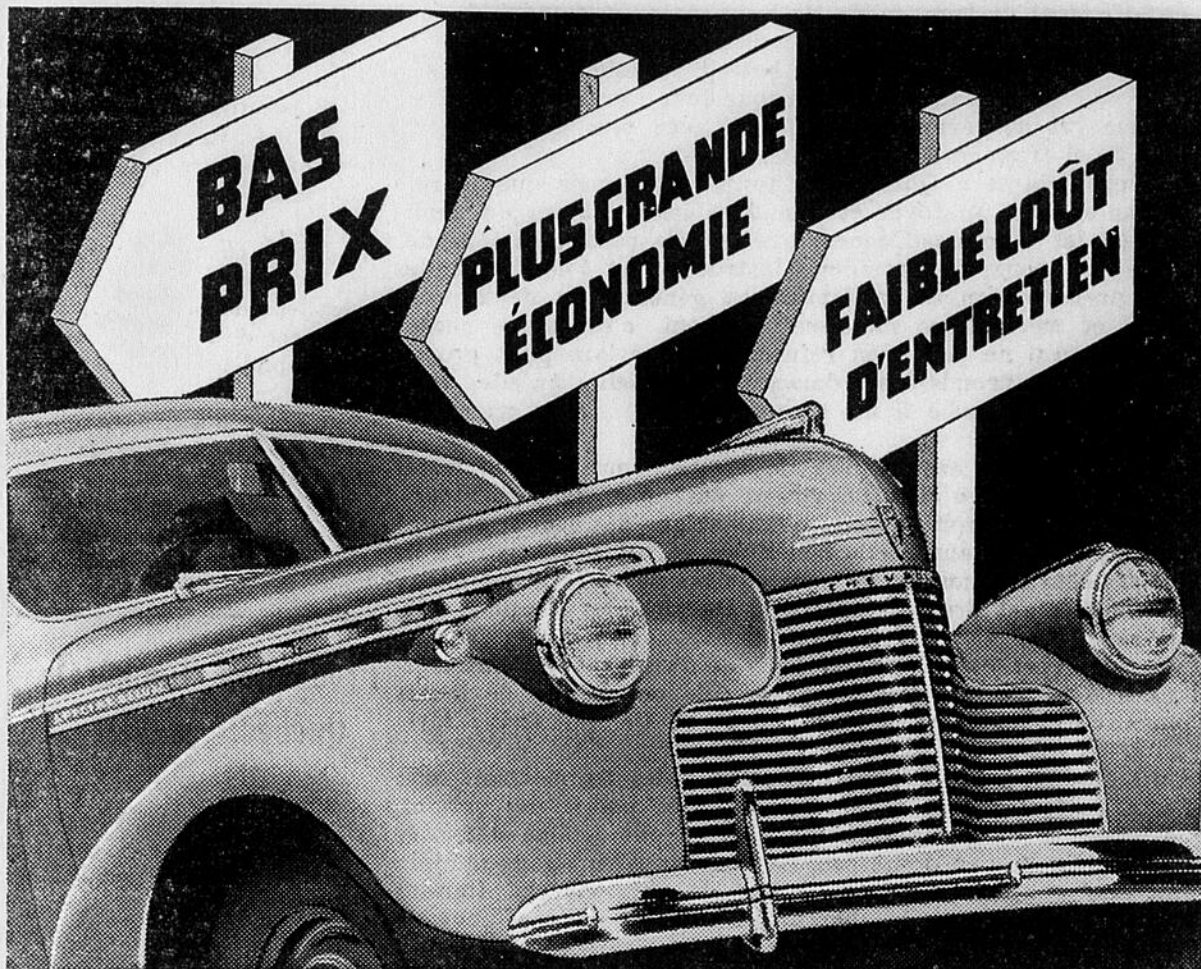
Poney, trois voitures, dont deux d'hiver, écurie et garage.

Gros poêle, fournaise émaillée, avec ajustement de deux ronds électriques.

Moulin à coudre cabinet (Singer). Secrétaire, Dactylo Underwood, (portatif). Cabinet de cuisine, radio, fournaise Légaré, No. 4, grande couchette d'enfant, émaillée sur fer, cadres, fixtures électriques, prélatrs, etc. Le tout pour cause de maladie.

S'adresser à J.-O. Morisset, Gare Maskinongé Maskinongé, Qué.

Encouragez nos annonceurs



TOUT INDIQUE CHEVROLET

Les gens se renseignent plus que jamais avant d'acheter... et ils sont de plus en plus nombreux à admettre que — tout indique Chevrolet comme le plus bel exemple d'économie de l'année! Grâce à son style rénové "Royal Clipper", Chevrolet est aussi la vedette de beauté... son fameux moteur à soupapes en tête et sa commande de vitesses à vide en font la vedette de performance... ses nombreuses caractéristiques supérieures en font la grande vedette de valeur. Et c'est la seule voiture 1940 à vous offrir tous ces avantages au plus bas coût d'achat, d'essence, d'huile et d'entretien! Voyez-la, conduisez-la et convainquez-vous-en aujourd'hui.

Voyez-la. Essayez-la. Achetez-la!

Plus grosse et plus spacieuse... Nouvelles carrosseries Fisher à pleine visibilité... Style rénové "Royal Clipper"... Nouveaux phares scellés, avec lampes de stationnement séparées... La "marche royale"... le système Chevrolet perfectionné de roulement à genoux mécaniques... Freins hydrauliques perfectionnés... Commande à vide des vitesses améliorée... Moteur à soupapes en tête extra-silencieux... Plus de 175 importantes caractéristiques modernes en tout!

* Sur modèles de luxe spéciaux.

C-498F



Julien & Veillet, Louiseville.

Mesdames! Mesdemoiselles!

A l'occasion du printemps, Madame D. Croisette désire informer sa clientèle de Maskinongé et des paroisses environnantes qu'elle vient de recevoir un bel assortiment de coupons de soie et coton de toutes sortes; Etoffes à costumes et à manteaux de la plus grande nouveauté et à des prix très raisonnables.

Nous avons aussi: Robes de toilette à partir de \$1.98, Souliers de toilette à partir de \$1.50, etc., etc.

Une visite est sollicitée

Madame D. CROISSETTE

Magasin de Nouveautés

Maskinongé, P. Qué.

Tél.: 44

Tél.: 900 s 1-4

Dr

Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

St-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4

Dr

J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Sacré-Coeur, Notre-Dame

et St-Justine.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

Nouvelles Locales

A L'HOPITAL

M. Onésime Lemyre séjourne actuellement dans un hôpital de Montréal où il a dû subir une opération pour l'appendicite, vendredi dernier. On nous informe que son état est satisfaisant.

IL SE RETABLIT

M. René-Paul Francoeur, fils Adélard qui a subi une opération pour l'appendicite au cours de la semaine dernière, à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières a traversé une dure étape dimanche dernier, au point qu'on a fait demander les membres de sa famille qui le trouvaient dans un état de grande faiblesse. On nous dit qu'il va mieux et que tout danger n'est plus à craindre pour le moment.

TRANSACTION

M. Pierre Bellemare vient d'acheter la propriété appartenant à M. Baptiste Drainville, du Pied du Côteau de Maskinongé, qu'il occupera l'automne prochain.

DECES D'UNE RELIGIEUSE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de la Révérende Soeur Marie Saint Alfred, survenue à la communauté des Révérendes Filles de Jésus, aux Trois-Rivières, samedi le 2 mars 1940, à l'âge de 66 ans, dont 47 ans de vie religieuse.

Elle avait été Supérieure et première classée à St-Justin du 16 juillet 1916 au 4 octobre 1919. Elle était à la veille de fêter ses noces d'or de vie religieuse.

AU CONSEIL DE COMTE

M. W.-H. Gagné, maire de la paroisse, est allé à Louiseville, mercredi, pour assister à une séance régulière du Conseil de Comté. Le procès-verbal de cette séance sera publié dans notre numéro de la semaine prochaine.

NOUVEAUX CHARS

Les deux frères, Albert et Maurice Clément, tous deux représentants de la "SWEDISH SEPARATOR Co. LTD", viennent d'échanger leurs chars pour deux modèles 1940. Albert possède de nouveau un "DODGE" et Maurice un "CHEVROLET".

LOTTERIE

Rafle organisée par le Couvent des Filles de Jésus de St-Justin au profit d'une oeuvre de charité.

1 Billet donnera droit au tirage d'une délicieuse boîte de chocolat.

2 Billets donneront droit au tirage précédent et à celui d'un fort joli Coussin de 16 x 16.

3 Billets donneront droit aux deux tirages précédents et à celui d'un magnifique Cadre, image-peinture, sous vitre, représentant la déposition de Jésus au Tombeau. Ce cadre mesure 33 x 26. Ces deux derniers articles seront exposés prochainement dans nos magasins de St-Justin.

Prix du billet 10 sous. Qui donne aux oeuvres de charité, prête à Dieu!

Le tirage de cette rafle sera annoncé plus tard par l'Echo de Saint-Justin. Merci anticipé à tous ceux qui encourageront ce bon mouvement.

NAISSANCES

M. et Mme Paul-Emile Lefebvre (Rose-Alma Picard) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 7 mars Marie, Marielle. Parrain Alfred Picard, marraine Virginie Coutu.

VA ET VIENT

M. et Mme Léopold Casaubon (M.-Flore Lambert) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 10 mars sous les noms de Marie, Elmira, Jacqueline. Parrain et marraine M. et Mme Emery Brière. Porteuse Mme Alfred Roberge.

VA ET VIENT

Le Révérend Père Lucien Lajoie s.j. de Québec était dans sa famille au cours de cette semaine.

M. Albert Bussière de Montréal de passage chez sa mère Mme Pierre Bussière en fin de semaine.

M. et Mme Emery Brière de Louiseville visitaient M. et Mme Léopold Casaubon dimanche dernier.

Mme Chs Edouard Bellemare et ses enfants de Charlemagne ont passé quelques jours chez M. Auguste Alarie.

M. et Mme Clément Clément de Shawinigan ont visité leurs parents de St-Justin ces jours derniers.

Mlle Simone Gaboury est retournée à Montréal après un séjour d'un mois chez ses parents de St-Justin.

M. et Mme Georges Barrette de St-Barthélemi sont venus passer quelques jours à St-Justin, au début de la semaine.

Mme Jos Poissant de Montréal de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. Aquila Pâquet est de retour d'une retraite fermée au Cap de la Madeleine.

M. Arthur Pâquet était de passage aux Trois-Rivières jeudi dernier.

M. Albert Pâquet et sa soeur Marie-Claire de passage à Louiseville dernièrement.

Mlle Madeleine Clément de passage à Louiseville, ces jours derniers.

Mlle Irène Dupuis est actuellement de passage à St-Lin pour une quinzaine.

Mme Jules Paquin de Maskinongé ainsi que son fils Roch-Elie de passage chez son père M. Aimé Dupuis ces jours derniers.

Mardi dernier se réunissaient chez M. Aimé Dupuis pour y passer la journée: Mlles Rachel et Clémence Vanasse, Solange Gaboury et Pauline Paquin, M. Claire Bussières, MM. Armand et Lucien Vanasse, Réginald et Victorin Gaboury, Robert Paquin, Albert Pâquet et Charles Edouard Trudel. Ils s'en retournèrent remerciant M. et Mme

Dupuis de leur chaleureux accueil.

MM. Léo et Oscar Pâquet de Louiseville de passage à St-Justin dimanche.

DANS NOS ECOLES

Résultat des concours de février à l'école No. 5, dirigée par Mlle Clémence Vallerand

7e année. — Eliane Clément 91 p.c.; Thérèse Philibert 80 p.c.; Jude Philibert 75 p.c.; Royal Philibert 55 p.c.; Jeannine Philibert 50 p.c.

6e année. — R.-Paul Philibert 92 p.c.; Claire Clément 70 p.c.

5e année. — Gabriel Philibert 88 p.c.; Gilles B. Lafrenière 69 p.c.

4e année. — Floriane Philibert 82 p.c.; Jeannette Philibert 81 p.c.; Jacqueline Philibert 65 p.c.

3e année. — M.-Marthe Philibert 90 p.c.; Fernand Philibert 80 p.c.; Cécile Philibert 79 p.c.; J.-Jacques Philibert 63 p.c.; Marcel Philibert 61 p.c.; Gérard Philibert 60 p.c.; Armel Clément 58 p.c.

2e année. — Annette Clément 91 p.c.; Bertrand Philibert 87 p.c.; P.-Emile Philibert 76 p.c.

1ère année. — Marielle Philibert, Pierre Philibert.

Ecole No. 1, Ormière Ouest, dirigée par Mlle R. Dauphinais, Inst.

6e année. — Marcel St-Pierre 90 p.c.

5e année. — Thérèse Morin 80 p.c.; J.-Guy Carufel 75 p.c.; Thérèse Lambert 70 p.c.; Gabrielle Carufel 62 p.c.

4e année. — Jeannette Lambert 81 p.c.; J.-Guy St-Pierre 78 p.c.; Donatien Lefebvre 50 p.c.; Thérèse Pépin 42 p.c.

3e année. — Thérèse St-Pierre 85 p.c.; Lisette Lambert 83 p.c.; Raoul

A St-Barthélemi

Une assemblée sera tenue vendredi soir, le 15, à 8 hrs P. M., en la paroisse de St-Barthélemi, en faveur du Candidat M. J.-A. BARRETTE.

A Berthierville

Un grand ralliement conservateur, en faveur du même candidat sera tenu dimanche prochain, le 17, en la ville de Berthier, à 2 hrs P. M.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

(Tous les jours)
Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre . 9.03 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.34 p.m.
Pour Québec 11.36 a.m.

A l'approche de Pâques

M. Joseph Vertefeuille, Boucher, offre à tous ses clients ses meilleurs vœux de

"JOYEUSES PAQUES"
J'aurai en mains pour cette occasion un très beau choix de viandes de toutes sortes, telles que: Jambon, Bacon, Veau, Boeuf, Lard, etc., etc.

Une visite est sollicitée
JOSEPH VERTEFEUILLE
St-Justin, Qué.
Tél.: 902s5

Voyez du pays
à Pâques

TARIF SPECIAL

DÉPART: de jeudi, 21 mars
usqu'à 2.00 p.m. lundi, 25 mars

RETOUR: départ jusqu'à
minuit, le mardi, 26 mars 1940

ALLER et RETOUR
POUR LE PRIX
d'un billet simple
plus un quart.

Profitez de cette
longue fin de semaine pour
visiter vos parents ou vos amis.
Tél.: 900 s 13

ALF. DUGRE, Agent

CANADIEN NATIONAL

Carufel 82 p.c.; Carmen Dubeau 80 p.c.; Jacques Morin 66 p.c.; Marcel Lefebvre 63 p.c.; Jeanne d'Arc Lefebvre 50 p.c.
2e année. — Gisèle St-Pierre 88 p.c.; Réal Pépin 84 p.c.; Donald Ca-

rufel 82 p.c.; Richard Lefebvre 77 p.c.

1ère année. — Réal Lefebvre, Bruno Carufel, Rachel Lefebvre, Claude Lambert, Yvon Chevalier, Carmen Lefebvre.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE MODERNE A VOTRE DISPOSITION
Mme P. E. LAMARRE
MASKINONGE, P. Q.
Tous genres de coiffures.
SPÉCIALITES:
Permanent Croquignole, etc.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 87

Germain Caron, B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMheret 8822

Dr A.-D. Milot

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

Tel. Bell: 92

O.P. 115

J. A. Trépanier

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

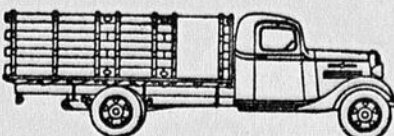
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

Joseph Comtois



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE.

LOUISEVILLE, P. Q.



DANS NOS PAROISSES

Louiseville

FUNERAILLES:—

Récemment est décédée aux Trois-Rivières Mme Albert Laurent (Anna Gauthier) à l'âge de 37 ans.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. le curé présidait la levée du corps. M. l'abbé C. Lafontaine chantait le service assisté de M. l'abbé E. Panneton et du R. P. C. Jacques O.M.I. comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par MM. Charles Gauthier, Hervé Lafontaine, Maurice Vertefeuille, Arthur Vadeboncoeur, Hubert Caron et Martial Bélard.

La collecte de l'offertoire fut faite par Mme Robert Trudel et Mme Arthur Juneau.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, son père et sa mère M. et Mme Gauthier des Trois-Rivières, M. et Mme Domino Gaudet, M. et Mme Adrien Sauvé, M. et Mme Richard Gauthier, M. et Mme Albert Joseph, M. et Mme Roland Vigneault, MM. Lucien et Roger Gauthier, Mlle Rolande Gauthier, M. et Mme Napoléon Lamirande, M. et Mme Adélaïde Bernèche, M. et Mme Armand Gendron, M. Jules Lamoureux, Mlle Rolande Lamoureux, M. et Mme Chs. Ed. Lamirande, M. et Mme Donat Laurent, M. et Mme Edouard Laurent, M. et Mme Maurice Laurent, M. et Mme Camille Laurent, M. Léo Laurent, M. Philippe Lamirande, Mlle Simone Lamirande, M. et Mme Alide Laurent, Mlle Suzanne Guimond, Mlle Régina Houle, Mlle Patricia St-Louis, etc.

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

Nos sincères condoléances aux parents en deuil.

SOIREE-HOMMAGE:—

Le 7 mars dernier les élèves du Couvent rendaient hommage à M. le curé Baril à l'occasion de son anniversaire. Un magnifique drame social intitulé "La Panthère" fut interprété. Il eut aussi chant, musique et récitation. M. le chanoine Baril adressait la parole à un auditoire nombreux.

RETRAITE FERME:—

Ces jours derniers un groupe de jeunes gens se rendaient en retraite fermée au Cap de la Madeleine, ce sont: MM. Chs. Emile Côté, Edouard Leblanc, Gérard Bélard, Laurent Boisclair, Edouard Bellemare, Maurice Lupien, Maurice Charette, Robert Ricard, Réal Brousseau, Joachim Cloutier, André Bélard, Gérard Livernoche, Guy Lesage, Rémi Caron, Gérard Hémond, P. Emile Hémond, Fernand Tousignant, Lucien Lupien, Noël Charette, Roch Gélinas et Armand Mineau.

NAISSANCES:—

Marie, Carmen, Denise, fille de M. et Mme Henri-Paul Gauthier (Jeanette Deschênes). Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Ed. Deschênes.

Joseph, Roland, Jean, Guy, fils de M. et Mme Martial Hubert (Juliette Guinard). Parrain: M. Roland Giroux; marraine Mlle Alexina Hubert.

Joseph, Conrad, Gérard, fils de M. et Mme Onésime Pichette (Flora Doyon). Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Doyon.

RETRAITE PAROISSIALE:—

L'ouverture de la retraite paroissiale se fit dimanche dernier. Les prédicateurs sont les RR. PP. Isidore Dubé et Joseph Laliberté.

MASKINONGE

EN RETRAITE:—

Ces jours derniers quelques paroissiens se rendaient en retraite au Cap de la Madeleine, ce sont: MM. Angelbert Doyon, Aimé Maillet, Joseph Vincent, Alexandre Pellerin, Paul-Armand Lemyre, Gérard Gagnon.

REUNION:—

Ces jours derniers se réunissaient chez M. et Mme Alfred Doyon un groupe de parents et d'amis.

Etaient présents: M. et Mme Alfred Doyon, M. et Mme Angelbert Doyon, M. et Mme J-Marie Vincent, M. et Mme Aimé Maillet, M. et Mme Wilfrid Lebeau, Mlle Rachel et Alice St-Louis, Annette, Lucienne, Francoise, Jeanne d'Arc Lebeau, Florence Vincent, Lucienne Doyon, MM. André Lebeau, Jules et Donat St-Louis, Maurice, Léo et J-Paul Doyon, François Doyon, Alexandre Pellerin, tous de Maskinongé, MM. Héliodore Désaulniers, Alcide Livernoche, Adrien Doyon, Camille Livernoche tous de Louiseville. Il y eut plusieurs parties de cartes, ainsi que du chant et de la musique, tous se retirèrent aux petites heures avec un bon souvenir de cette soirée.

J'y étais.

NAISSANCES:—

Le 25 février, à M. et Mme Alphonse Masson, née Jeanne Coutu, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Fernand, Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Antonin Bastien, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 février, à M. et Mme Alcide Grenier (Adrienne Laurendeau) est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Lucille. Parrain: Ls.-Charles Grenier; marraine Cécile Grenier, frère et soeur de l'enfant.

VA ET VIENT:—

Le Rév. Père Maurice Lebrun, de l'Ordre des Dominicains a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Hervé Lebrun et donna l'instruction à la grand-messe dimanche dernier.

M. René Michaud de Montréal, Propagandiste de l'Action Catholique était dans notre paroisse dernièrement. Il recruta un bon nombre d'adhérents.

M. le Notaire J.-A.-A. Lemyre est allé à Joliette dans le cours de la semaine dernière, où il rendit visite à sa fille et à son gendre M. et Mme Alfred Charbonneau.

M. et Mme Alphonse Doyon d'Yamachiche de passage chez leurs parents de Maskinongé dimanche dernier.

M. Narcisse Grenier de Watertown, Conn. est venu chez sa belle-soeur Mme Vve Alexandre de Carufel en fin de semaine.

M. Arthur Lemyre accompagné de sa fille Thérèse ont passé la semaine à Montréal.

Mlle Robertine Gravel de Louiseville est venue passer la fin de semaine chez M. et Mme Arthur Lemyre.

Mlles Thérèse et Diane Dupuis de Montréal de passage à Maskinongé à l'occasion des funérailles de leur soeur Mme Noël Bouchard.

M. P.-E. Lamarre de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Roger Berthiaume d'Yamachiche ont rendu visite à leurs

parents de Maskinongé en fin de semaine.

Mlles Reina et Pauline Champagne sont allées à Louiseville dimanche dernier.

DECES:—

Dernièrement est décédée à Montréal Mme Noël Bouchard, née Arzelle Dupuis, après une longue maladie à l'âge de 53 ans. La dépouille mortelle fut transportée à Maskinongé, sa paroisse natale, et les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire André Morin. Le service fut chanté par le Rév. Père Maurice Lebrun de l'Ordre des Pères Dominicains, assisté de MM. les abbés Dionis Gélinas, curé, et André Morin vicaire de cette paroisse. La dépouille mortelle était portée par MM. Narcisse Bastien, Edouard Paquin, Adélaïde Ayotte, Aimé Lemyre. La collecte a été faite par Mmes Pierre Dalcourt et J.-M. Rochette. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux M. Noël Bouchard, un fils Geo. Etienne, ses soeurs: Mlles Thérèse et Diane Dupuis, ses frères: Hector, des Trois-Rivières et Paul-Armand de l'Ouest; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Rodolphe, Chs. Edouard, Téléphore et Wilfrid Bouchard; Philippe, Arthur et Ferdinand Bouchard; Mme Jean Bergeron (Hébé). Mlles Claire et Jeanne Bouchard, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

ST-BARTHELEMI

FUNERAILLES:—

Le 9 mars, avait lieu le service funéraire de Mme V. Dickson, née Valérie Adam, décédée à 62 ans, chez son frère M. Joseph Adam. Outre ce dernier, elle laisse dans le deuil: ses deux frères, MM. Azarie et Noé Adam; ses soeurs, Mmes Jos. Sarrasin, Cuthbert Beaucage et Cordélie Adam.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont et la messe chantée par M. le vicaire H. Héty. Porteurs: MM. Azarie Adam, Arthur Sarrasin, Noé Adam et Jos. Sarrasin. Collecte: MM. Bertrand Allard et Donat Ross.

A la famille en deuil le journal offre ses plus sincères sympathies.

POUR NOS SOLDATS:—

Une section de la Croix-Rouge est établie à St-Barthélemi depuis quelques semaines et travaille très activement à procurer un peu de confort à nos soldats. Sous la direction de la toujours dévouée Mme H. Globensky, nos dames tricotent à qui mieux mieux foulards, bas, chandails, etc... Bon succès à cette nouvelle organisation!

DES POUSSINS, et ENCORE DES POUSSINS!—

Jusqu'à date, notre Couvoir Coopératif a livré plus de 30,000 poussins. Et les commandes continuent d'affluer. Il est plus que probable qu'on dépassera le chiffre de 100,000 poussins à la fin de la saison. On est toujours certains de manger des oeufs, s'il y a rationnement de guerre.

DE CI, DE CA...

M. Chapeau, professeur de menuiserie l'an dernier, est venu remplacer M. R. Girard à l'Ecole Régionale d'Agriculture.

—*—*—

M. le maire J.-A. Barrette, N.P. continue à prendre du mieux. Il sera de nouveau candidat pour le parti national - conservateur dans le comté Berthier-Maskinongé.

—*—*—

M. Barthélemi Perrault a vendu son emplacement à Madame Jos. Mercure, laquelle l'a immédiatement revendu à M. Moïse Lessard.

—*—*—

M. l'inspecteur J.-A. Froment a fait la visite de nos écoles la semaine dernière.

—*—*—

Et l'on parle du mariage d'un de nos garagistes, comme devant avoir lieu dans très peu de semaines.

STE-URSULE

DECES:—

Le 1er mars est décédée Mme Xavier Béland, née Céline Trudel, épouse en premières noces de M. Hilaire Chrétien. Les funérailles eurent lieu lundi le 4 mars à Ste-Ursule.

Le 1er mars est décédé M. Elzéar Gerbeau du rang Fontarab. Les funérailles eurent lieu aussi, lundi à Ste-Ursule.

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

VA ET VIENT:—

M. Albert Picotte en visite chez des parents à Montréal la semaine dernière.

M. le vicaire Louis Marchildon était à Grand'Mère dernièrement.

Mlle Jeannette Désilets de Shawinigan et son ami M. Roméo Lavolette de Grand'Mère chez Mlle Marie-Jeanne Chrétien.

M. et Mme Maurice Lambert d'Yamachiche rendaient visite dimanche à Mme Léon Lambert.

Mlle Malbeuf de St-Barthélemi passe quelque temps chez Mlles Malbeuf.

MM. et Mmes Joseph Côté, J. Guillemette de Shawinigan, au service de Mme Xavier Béland.

Mlles Ghislaine et Georgette Lemire de St-Justin chez leur grand-père M. Charles Trudel.

MM. David Déziel, Oscar Letiecq, Lucien Lavaute, à Montréal au début de la semaine.

M. Léo Paillé chez son amie Mlle Fleur-Ange Branchaud, la semaine dernière.

Mlles Anita Paillé et Cécile Désilets, MM. Henri Désilets, Gérard et Fernand Désilets, Marcel Paillé, Thérèse Laliberté, Thérèse Guillemette, Mme Wellie Cunnebray, tous de Shawinigan, aux funérailles de Mme Xavier Béland.

NOTES DU MOIS A L'ECOLE No. 3, CRETE DE COQ:—

6e année. — M. Thérèse Picotte 81 p.c.; Jacqueline Lambert 80 p.c.; Ludger Malbeuf 69 p.c.; Georges Pi-

cotte 42 p.c.

5e année. — Thérèse Déziel 82 p.c.; Guy Turner 60 p.c.; Gisèle Picotte 59 p.c.

4e année. — Roger Lambert 91 p.c.; Jeannine St-Louis 89 p.c.; Thérèse Bellemare 86 p.c.; Gérard Turner 81 p.c.; Emilienne Malbeuf 77 p.c.; Ghislaine Turner 76 p.c.; Roger St-Louis 63 p.c.

3e année. — J.-Paul Malbeuf 80 p.c.; Lucien Bellemare 78 p.c.; Léo-Paul Picotte 77 p.c.; Germain Bellemare 70 p.c.; Laurent Picotte 68 p.c.; Colombe Malbeuf 66 p.c.; Normand LeBer 39 p.c.

2e année. — Ursule Déziel 85 p.c.; Jeanne-Mance Picotte 84 p.c.; Marcel Lambert 71 p.c.; Adolphe Malbeuf 57 p.c.; Réjean Lambert 53 p.c.

1ère année. — Rose-Hélène Picotte — Excellent; Doris Lambert — Excellent; Marielle Picotte — Très-Bien; Madeleine Lambert — Très-Bien.

ST-BARNABE

VA ET VIENT:—

M. Euchariste Lavergne de St-Barnabé, est de retour dans sa famille après un séjour de quinze jours à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

Mlles Gilberte et Germaine Bellemare ont passé une quinzaine chez leur soeur Mme Emery Larue de Shawinigan.

Mlle Florence Boisvert de Shawinigan en promenade chez des amies à St-Barnabé.

MM. Philias Lavergne, Emile Bélanger, notaire, Charlemagne et Jules St-Yves de St-Boniface, Mlles Florence Boisvert, Gilberte et Germaine Bellemare, Cyprienne Milot, en visite à St-Thomas de Caxton chez M. Hormisdas Boisvert.

MM. Edgar, Omer, et Mme Euchariste Lavergne de passage aux Trois-Rivières.

Mme Emery Larue et son fils André passent une semaine chez son père M. le Dr Ls.-Eugène Bellemare de St-Barnabé.

M. l'inspecteur Alphonse-L. Auger est actuellement à faire la deuxième visite annuelle des écoles de la municipalité.

St-Charles de Mandeville

TRIDUUM:—

Du 10 au 12 mars fut prêché un triduum par M. l'abbé St-Arneault, professeur au séminaire des Trois-Rivières.

COOPERATIVE:—

On est à former une coopérative dans la paroisse. 60 membres y sont déjà inscrits. Nous souhaitons plein succès à cette organisation.

AVIS

Nous recevons souvent des courriers non signés. Veuillez prendre note encore une fois que ces courriers ne seront pas publiés, si ils ne sont pas signés par l'envoyeur. La signature "Un abonné" ne suffit pas.

La Direction.

Supérieur en qualité

THE "SALADA"

AU CANADA

Cette Semaine



Au beau milieu d'une guerre quasi-mondiale et d'une élection fédérale importante, la province de Québec s'est repliée sur elle-même cette semaine pour discuter une question fort débattue de son régime interne: le vote des femmes. Depuis des années, nombre de féministes agitaient l'opinion afin de créer une mentalité sur le suffrage féminin, alléguant surtout que la province de Québec restait seule dans le Dominion et dans les nations modernes à refuser le droit de vote aux femmes.

Cette année enfin la partie semblait gagnée, car le nouveau premier-ministre, l'hon. Godbout, avait promis une telle mesure, à la suite de son élection triomphale. Pendant quelque temps, la question sembla éludée jusqu'au jour récent où le cardinal-archevêque de Québec, Son Eminence J.-M.-R. Villeneuve, promulgua une résolution s'y opposant fermement et pour six raisons qu'il notait très clairement. Les journaux les ont communiquées en détail et la réaction du public fut plutôt de surprise. Immédiatement, la question s'est posée: "Que va faire l'hon. Godbout?" — La réponse ne se fit pas attendre et le gouvernement déclara qu'il n'avait pas l'intention d'abandonner son projet.

Nous n'oserions ici prendre position, car bien diplomate sera celui qui parviendra à concilier toutes les opinions et donner satisfaction à tous et surtout à toutes. Evidemment bien des ménages et bien des familles ont été désunis pour des motifs encore moindres que celui d'une élection ou d'un candidat. Mais il n'en reste pas moins un bon signe pour notre démocratie de voir l'opinion publique se manifester ouvertement pour revendiquer des droits que personne ne conteste en somme, si ce n'est que dans leur opportunité présente. Dans les états totalitaires, les dictateurs conduisent à la hache et au fer l'opinion et la vie de leurs sujets et il serait ridicule et oiseux d'imaginer que ce soit en Russie ou en Allemagne s'inquiétant si oui ou non il pourra voter. Pour les Nazis comme pour les Communistes il n'y a qu'une manière de voter, c'est de se taire et d'obéir: ils ont changé leur vote pour des balles de canons.

Aussi la question du vote des femmes porte-t-elle vers des solutions et constatations encore plus importantes que le sort même d'un bill à cet effet. Il apparaît ainsi que les hommes et les femmes du Québec sont des êtres libres qui veulent et peuvent s'exprimer. Leur opinion est libre et leur vote signifie quelque chose. C'est pourquoi, on se bat tant à le défendre jalousement et à le faire valoir, même en temps de guerre, où les libertés civiques sont forcément restreintes par mesure de prudence. Les Canadiens acceptent volontiers ce contrôle gouvernemental dans plusieurs domaines parce qu'ils en réalisent l'importance vitale pour la sécurité collective; sachant bien d'ailleurs qu'une fois la guerre finie, les choses de la vie courante reviendront au normal.

On ne peut s'imaginer ici une situation semblable pour les habitants de dictatures. Réclameraient-ils le droit de vote qu'ils n'auraient qu'une manière de l'exercer ou bien d'abandonner leur tête à l'exécuteur ou à la police secrète. Non plus pouvons-nous indiquer en ces pays, une opposition aussi franche et aussi manifeste, que celle du cardinal Villeneuve, à une mesure légal d'un gouvernement responsable. Ce serait là-bas le signal d'une persécution en règle et d'une purge sanglante. Il faut donc nous féliciter, quelle que soit notre position sur cette question, de voir des femmes, des dirigeants de divers groupes, s'exprimer ainsi publiquement sur des questions d'état sans y risquer leur peau. Ils ne font qu'exercer un de ces attributs démocratiques pour lesquels nous nous battons encore une fois. La leçon porte aussi chez-nous en montrant bien aux Aberharts, aux Tim Bucks, et aux Herridges que nous ne sommes pas encore disposés à abandonner nos libertés civiques, en retour de vagues promesses et de réformes aléatoires.

Les Canadiens connaissent assez les promesses d'autres réformateurs, comme Hitler, Staline ou Mussolini, qui ont décidé des chômeurs en en faisant des soldats ou des prisonniers de camps de concentration ou des esclaves d'un régime qu'ils honnissent mais doivent subir et faire subir.

L'Australie contre la conscription

M. J.-J. Dedman, candidat travailliste a remporté le siège que la nomination de Richard Casey comme ministre aux Etats-Unis avait laissé vacant. Le parti travailliste est vigoureusement opposé à l'envoi de troupes australiennes outre-mer et à toute sorte de conscription militaire, disant que la défense de l'Australie et l'aide économique aux Alliés sont les meilleures contributions du Dominion pour coopérer à la défaite de l'Allemagne.

Le Saint-Père fait un émouvant appel pour la paix et la concorde

S. S. le Pape Pie XII a prié de nouveau pour la paix, au cours d'une messe pontificale célébrée en la basilique St-Pierre pour les habitants de Rome, où il naquit il y a 64 ans. Le Souverain Pontife a demandé à Notre Seigneur de "donner la sainte concorde à toutes les nations chrétiennes" pour la "tranquillité et la paix des peuples". Lorsque la guerre fait rage sur terre, sur mer et dans les airs, dit S.S. Pie XII, il ne "Nous reste qu'à tourner les yeux vers le roi de Nos tabernacles." Oui, Jésus, Nous Nous prosternons sur la tombe de Votre premier vicaire, Vous demandant de faire en sorte que tous les peuples de la terre entendent Votre voix".

La messe servit à célébrer publiquement l'anniversaire de naissance du Pape.

ILS S'EXPOSENT

Cinq navires italiens, transportant environ 30,000 tonnes de charbon allemand, sont partis, pour l'Italie en dépit de l'annonce par les Britanniques que les exportations de houille allemande seront dorénavant interceptées par les Alliés.

"L'ITALIA" FUSTIGE LE BOLCHEVISTE

L'"Italia", journal catholique de Milan, appelé la Russie, un pays qui adore les dieux du "mensonge, de la haine et de la violence." "En Italie", déclare-t-il, "nous savons ce que nous devons croire au sujet de la Russie qui, après avoir jeté son peuple dans une atroce misère matérielle et morale, a déchaîné son impérialisme et s'est ruée contre d'autres peuples, envoyant les aviateurs soviétiques annoncer au moyen de bombes incendiaires le commencement pacifique d'un règne de liberté et de justice contre la bourgeoisie réactionnaire."

POTINS FINANCIERS

par L.-G. Beaubien & Cie. Limitée
84 rue N.-Dame O., Montréal.

ECOLES SAINT-LEON DE WESTMOUNT

Nous avons acheté et revendu immédiatement une émission des Commissaires d'Ecoles pour la municipalité de Saint-Léon de Westmount, au montant de \$225,000, portant intérêt aux taux de 4% et échéant en série le 1er mars 1941 à 1955. Il y avait vingt ans que cette corporation n'avait fait d'emprunt public.

THEATRES CARTIER-VICTORIA LIMITEE

Cette compagnie rachètera à 100 le 1er mai prochain \$5,000 de ses obligations 5% première hypothèque échéant le 1er mai 1951.

ST-AURICE POWER CORPORATION

Cette compagnie a demandé l'autorisation à la Régie Provinciale d'Electricité d'émettre dix millions d'obligations première hypothèque à fonds d'amortissement pour remplacer un montant égal d'obligation 5% actuellement en cours.

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

Comté de Berthier

— POUSSINS! POUSSINS! POUSSINS! —
QUALITE... QUALITE... QUALITE...

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle sur la qualité toujours croissante de nos poussins.

Poussins issus de coqs "R. O. P.", ou de provenance "R. O. P."

Notre Couvoir étant certifié par le Département Provincial, c'est dire que tous nos troupeaux ont subi l'épreuve de la diarrhée blanche et sont sélectionnés; ils sont tous sous la surveillance étroite et attentive de notre compétent et dévoué instructeur avicole: M. Raoul Dumaine.

Parmi des milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1939.

Pour commande de 1000 poussins et plus nous accordons une réduction de \$1.00 par cent. Un acompte de 10% est exigé avec la commande. Nous expédions "C. O. D."

Adressez vos commandes au

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

Cté Berthier, Qué.

Tél. No. 6.

AVIS AUX LECTEURS

Il nous fera toujours plaisir de fournir à nos lecteurs les renseignements dont ils auraient besoin au sujet de leurs placements.

La Minute Gaie

La maman. — J'espère Bob que vous avez appris votre leçon de géographie ce matin?

Bob. — Ma foi non, maman, j'ai entendu papa dire hier que la face du monde changeait tous les jours. Aussi j'attends qu'il soit définitivement fixé pour commencer son étude.

AVANT ET APRES:

— C'est curieux, déclarait Smith à son ami, avant d'être marié je pouvais supporter la voix de ma femme pendant quatre heures?

—Et maintenant, demande Smith? —Lorsqu'elle ouvre la bouche je me sauve.

Le père. — Allons, mon fils, il se fait tard, il faut rentrer nous coucher. Lorsque j'avais votre âge, mon père me faisait aller au lit à 7 heures du soir.

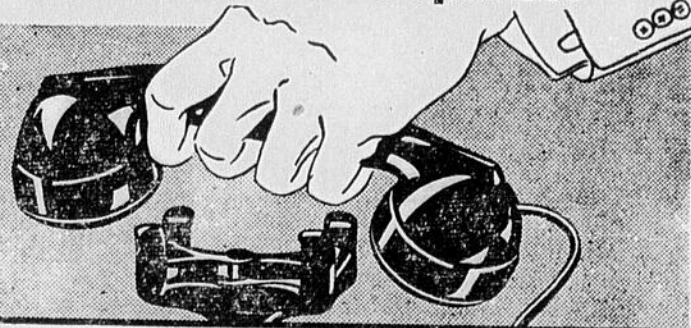
Le fils. — Comme votre père était sévère!

Le père. — Mon père était un excellent homme, certainement meilleur que le vôtre, petit imbécile!

Plus un homme a de défauts et plus il en trouve aux autres.



La meilleure façon d'atteindre votre épouse!



...le téléphone

Vous êtes dans l'embarras: votre femme vous a laissé le bébé et vous avez oublié l'heure où il vous faut lui faire prendre sa prochaine bouteille. Comment l'at-

teindre immédiatement? Mais par le téléphone! Dans une famille, le téléphone épargne bien du temps et des ennuis, et il coûte à peine quelques sous par jour.



1880 1940
60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

A VENDRE

"Tite-Lap" Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron. EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED, 1335 Delorimier, Montréal."

La production minérale de la province de Québec, montre de nouveaux sommets.

Le Service des Mines de Québec vient de publier son "Compte rendu Préliminaire de la production minérale pour l'année 1939"; c'est un imprimé de 12 pages de 10 x 7 pouces.

Cette brochure contient des tableaux de production comparatifs pour les années 1938 et 1939, et donne un bref résumé des activités dans les principales mines au cours de l'année.

Comparativement à l'année 1938, il y eut des augmentations de production pour chacune des trois classes de minéraux: métaux, non-métalliques et matériaux de construction. En dépit d'une diminution dans la valeur des permis de construction accordés dans la province au cours de l'année, la production des matériaux de construction accuse une légère augmentation.

Un fait intéressant à constater c'est que la production minérale de la province a suivi une courbe ascendante continue pour les huit dernières années de productions et est passée d'une valeur de \$25,683,066 en 1932 à \$77,125,955 en 1939.

L'or et l'amiante conservent respectivement les première et deuxième places avec des valeurs de production de \$34,370,127 pour l'or et \$15,858,492 pour l'amiante.

Cette publication est maintenant à la disposition du public intéressé qui peut l'obtenir sur demande adressée au Directeur du Service des Mines de Québec.

QUEBEC, le 9 mars 1940.

Emissions de la semaine sainte à Radio-Canada

Le service des programmes a préparé trois émissions musicales à sens religieux. — M. Jean-Marie Beaudet dirigera.

Le jeudi, 21 mars, de 9h.30 à 10 heures du soir, Radio-Canada fera entendre les Motets de Palestrina et de Vittoria. Des oeuvres de ces deux grands maîtres latins, bien que de thème profane, sont admirées dans la liturgie romaine, de par leur caractère profondément religieux. Elles ne sont toutefois jamais tolérées à la messe. Les chœurs seront accompagnés par l'orgue. M. Jean-Marie Beaudet dirigera cette émission.

LE SABAT MATER

Le vendredi, 22 mars, de 8 heures à 9 heures du soir, Radio-Canada présentera aux auditeurs, le "Stabat Mater", de Rossini, son dernier chef-d'œuvre, composé en 1868, l'année de sa mort.

Les solistes seront: Mademoiselle Violette Delisle, Mademoiselle Anna Malenfant, Monsieur Jules Jacob, M. Gérald Desmarais. Un chœur mixte de trente voix sera sous la direction de M. Victor Brault. Les grandes orgues de Tudor Hall accompagneront les solistes et le chœur. Pour l'éroute, le poste C B M.

"LE ROI DAVID"

Le dimanche de Pâques, 24 mars, de neuf heures à dix heures du soir, les artistes de Radio-Canada interpréteront le grand Oratorio d'Arthur Honegger, "Le Roi David", oeuvre composée en 1921. L'oeuvre divisée

en trois parties, exprime musicalement la vie du roi David; elle nous présente David à l'époque où il était berger et nous fait suivre son ascension — il devient capitaine, chef de bande, puis roi et prophète.

Les solistes seront Mme Gabrielle Parrot, Mlle Eugénie Harward et M. Pierre Vidor. La direction du chœur mixte — un chœur de cinquante voix — a été confiée à M. Victor Brault; le narrateur français sera M. Paul Leduc. M. Jean-Marie Beaudet dirigera l'orchestre.

Supériorité du journal sur la radio

MONTREAL. — "Le journal écrit reste encore le moyen le plus efficace de diffuser les nouvelles du monde et l'influence des opinions exprimées par la presse s'accroît de jour en jour". déclare le colonel Robert-R. McCormick, éditeur du "Chicago Tribune".

Dans une interview, M. McCormick dit que la province de Québec connaît particulièrement comme le créateur de Baie Comeau, cette ville surgie des bois de la côte nord, a affirmé que la popularité des commentateurs de la radio est en baisse.

Le journal offrira toujours une plus grande variété de nouvelles que la radio, explique-t-il. Plus complet, il répond au goût

d'un plus grand nombre. La diversité de ses rubriques satisfait tous les lecteurs.

"Vous y trouverez des nouvelles de tous les coins du monde... et votre épouse peut y voir les dernières créations de la mode qui l'intéressent beaucoup plus que les visées d'Adolf Hitler."

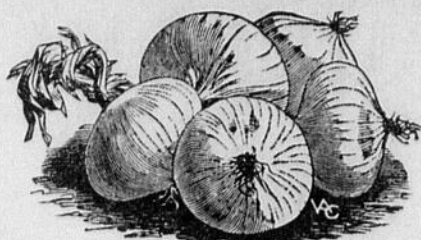
"La radio commence à perdre son plus grand attrait, la nouveauté, et les gens ne se contentent pas d'écouter les commentaires, nécessairement brefs et rapides d'un speaker qui annonce les nouvelles du monde."

"Je le répète, la popularité des commentateurs radiophoniques décroît, de même d'ailleurs que celle des chroniqueurs quotidiens et, surtout, la rage créée par les revues exclusivement photographiques est en voie de disparaître. Des photos ne suffisent pas, il faut plus".

Le colonel McCormick est admirablement placé pour faire l'analyse des divers moyens de renseigner le public. Le journal qu'il dirige est l'un des plus importants des Etats-Unis. D'autre part, il est propriétaire du puissant poste radiophonique WGN, de Chicago.

Les récentes découvertes annoncées aux Etats-Unis qui permettraient la fabrication de papier à journal avec du pin des Etats du sud ou avec de vieux imprimés que l'on aurait réussi à laver de leur encre n'affecteraient aucunement, selon M. McCormick, l'industrie canadienne.

Variétés d'oignons pour mariner



BLANC HATIF DE BARLETTA

Petite variété pour marinade, la plus prompte à se former. 10 lbs \$18.50, 5 lbs \$10.00, 1 lb \$2.25, 1/2 lb \$1.25, 1/4 lb 75c, oz. 25c, pqt 10c.

Pour obtenir gratuitement un catalogue complet et illustré de 128 pages, s'adresser à:

La Semence Supérieure Inc.

410, Place Jacques-Cartier

MONTREAL, Qué.

—La pulpe de Québec et de l'Ontario produira toujours le meilleur papier, précise-t-il, de la qualité que recherchent les grands journaux. L'importance de la photographie dans le journal moderne rend aussi essentielle l'utilisation de bon papier que seule la pulpe canadienne peut fournir.

Vétéran de la grande guerre, le colonel McCormick s'intéresse profondément aux questions militaires et particulièrement à la défense de l'Amérique contre les attaques possibles des puissances étrangères. Il a suggéré l'adop-

tion d'un plan d'aide mutuelle entre le Canada et les Etats-Unis pour la défense des côtes. —Si une puissance asiatique veut attaquer les Etats-Unis, dit-il, elle devra passer par l'Alaska et traverser ensuite le Canada. Si une nation européenne veut attaquer les Etats-Unis, ses navires feront probablement escale en Nouvelle-Ecosse. Nos intérêts sont donc les mêmes et je propose une sorte d'entente entre les états-majors des deux pays pour fondre en un seul tout nos deux armées en cas de besoin.

Sobre en Tout - La Bière me suffit

Qu'y a-t-il dans la bière pour qu'elle soit devenue au cours des siècles le breuvage préféré de tous? Est-ce le malt qui facilite la digestion — le houblon qui donne l'appétit — le sucre qui fournit l'énergie et la levure qui accroît la vitalité? C'est en partie pour cela et en partie parce que la bière est le SEUL breuvage stimulant qui assure satisfaction dans la modération.

Heure Catholique

AU POSTE C K A C, A 1h.

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 17 mars sera donnée par l'abbé Percival Caza, professeur de philosophie au collège de Sainte-Thérèse. Il parlera à 1h. au poste C K A C, de la déification de l'Etat, telle que l'expose l'encyclique. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité missionnaire.

RETRAITE DES MALADES A RADIO-CANADA 18, 19 ET 20 MARS

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal organise, comme l'an dernier, une retraite de trois jours destinée aux malades. Elle sera prêchée par le R.P. Omer Genest, S.J. Les instructions se donneront le lundi 18 mars à 4h.30, le mardi à 4h.15 et le mercredi à 4h.30, sur tout le réseau français de Radio-Canada. Les parents des malades sont invités à leur faciliter l'audition de ces instructions.

A PROPOS D'UNE CONFERENCE RECENTE

Le corporatisme "idée nouvelle et fausse".

La Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal recevait un conférencier de marque le 8 mars dernier. Il a fait faire à ses auditeurs, comme il a dit lui-même, "un tour d'horizon économique". Le présent... le passé... Voici comment La Presse rapporte ce qu'il a dit du passé: "La folie de la spéculation a déclenché la catastrophe de 1929. Un grand Etat créancier du monde par un contrôle indu a provoqué la stagnation du commerce international. Premier mal. Puis les idées nouvelles et fausses ont vu le jour: Fascisme, nationalisme outrancier, corporatisme, crédit social y compris la haine du capitalisme ont tour à tour amené les peuples à la grande désolation économique".

Le conférencier n'a fait qu'un léger oubli: le communisme, mais son énumération était déjà longue et il ne voulait pas, sans doute, manquer le corporatisme.

Car, tout le monde l'admettra, c'est bien une idée nouvelle que ces anciennes: corporations du Moyen Age, et aussi une idée fausse que leur adaptation à notre époque, car celui qui l'a recommandée le plus fortement, c'est... S.S. Pie XI!

Le conférencier a-t-il entendu à la radio en janvier dernier les conférences de l'Action corporative? Que pense-t-il de cette déclaration que faisait alors un de nos avocats les plus distingués, M. Léon-Mercier Gouin: "Après avoir dûment étudié notre situation complète et nos nécessités économiques, je veux qu'on permette la constitution légale des corporations professionnelles, que l'on en félicite la création et que l'on en aide le développement. C'est là, à mon sens, un remède sauveur et je n'en connais pas d'autres. Du reste, les meilleurs économistes de notre temps, comme, par exemple, sir Arthur Salter, de grands hommes d'Etat, tel Salazar, les Souverains Pontifes eux-mêmes nous disent: Reprenons l'institution corporative, adaptons-la à notre temps, à nos

moeurs, aux traditions de chaque pays. Et elle restaurera la société, elle apportera le salut au monde".

Mais notre conférencier fera peut-être la moue devant ces noms. Alors qu'il nous permette d'en appeler à ses compatriotes. Sous le titre "Le Corporatisme" a paru, voici deux ou trois ans, le compte-rendu des Journées d'études tenues au Collège philosophique de la Sarte. Les rapporteurs furent unanimes à préconiser le corporatisme. Et voici leurs noms, tous bien connus en Belgique: Defourny, Arendt, Ketels, Laloire, Muller, Laureys...

Nous pourrions encore citer ce que disait dans une récente conférence l'ancien premier ministre de Belgique, M. Georges Theunis, que Montréal avait l'avantage de recevoir il y a quelques mois. Mais nous nous réservons ce plaisir pour plus tard. Cette mise au point suffit pour aujourd'hui.

LA NOUVELLE TACTIQUE DU KOMINTERN

"La main tendue"

Sous ce titre, l'Ecole Sociale Populaire publie dans sa collection de tracts de 16 pages une étude des plus révélatrices due à l'Entente Internationale de Genève. On y voit clairement la véritable pensée actuelle du Komintern: s'opposer à la guerre pour amener les peuples à une action révolutionnaire.

Ce mot d'ordre a été donné aux organisations communistes de tous les pays. Celles du Canada l'ont reçu et, comme on peut le constater, elles le suivent de leur mieux. Il ne faudrait pas faire leur jeu en acceptant leur collaboration même pour une cause juste, par exemple contre la conscription. Les doctrines fausses que professent les communistes, leur manque de sincérité, leurs manœuvres insidieuses font un devoir aux nôtres de refuser leur "main tendue".

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



VOTRE PEAU EST VOTRE CHARME

Vous voulez paraître jeune... ne vous en défendez pas, c'est tout naturel. D'ailleurs, comment peut-il en être autrement quand les annonces tout comme les vitrines des grands magasins clament qu'il nous faut conserver le plus longtemps possible l'air de jeunesse.

Le premier attribut de la jeunesse, c'est une peau lisse et veloutée, libre non seulement des nattes d'oeil, des rides, des "points noirs", mais des boutons, de l'acné et autres déficiences qui dépendent, d'abord et surtout, d'une élimination insuffisante des débris de la digestion. A cet égard, il n'est pas, que je sache, de soin de beauté plus important que de prendre chaque matin, au lever, un verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits.

Quant aux rides, il est plus facile de les prévenir que de les effacer... cependant, par un

massage adroit avec une crème onctueuse vitaminée (si l'on a la peau sèche) ou une crème à base de citron, si l'on a la peau grasse, on atténue bien les sillons révélateurs de l'âge que sont les rides.

Un autre outrage du temps, c'est la formation des sillons, des rides et des "salières" du cou. Votre nuque est composée de pas moins de vingt-sept muscles, dont le principal — muscle allongé et épais — est d'une importance considérable au point de vue de la beauté du cou. Bien développé, il soutient le muscle peaucier qui le recouvre et empêche ainsi des affaissements défavorables.

On obvie à ces affaissements par l'usage quotidien d'une bonne lotion astringente et par le massage, le soir au coucher, avec une bonne crème contenant des vitamines "F", les seules vitamines qui, par application externe, peuvent affecter les couches profondes de la peau.

Le défaut contraire au cou décharné, c'est le cou trop gras. Dans ce dernier cas, on a recours à une crème à base de citron qu'on fait pénétrer dans la peau par massage léger. Ce massage doit se faire, soir et matin, de la façon suivante: placez chaque main sous le menton, en tenant le pouce d'un côté et les quatre doigts serrés de l'autre; sans re-

muer le pouce, étendez les doigts en développant la main et glissez ainsi sur le cou en allant vers la nuque; descendez et recommencez les mouvements jusqu'à la base du cou.

Si vous ne savez ce que vous devez faire pour combattre l'apparence prématurée de vieillesse, écrivez-moi un mot en m'expliquant votre cas — spécifiez bien si votre peau est sèche, grasse ou normale — et je serai heureuse de vous renseigner par lettre personnelle si les feuillets imprimés à l'intention des lectrices de ce journal sont insuffisantes pour vous renseigner. Ne manquez pas d'inclure un timbre de 3c pour les frais de poste. N'oubliez pas que

j'ai publié touté une série de feuillets sur les soins de beauté: soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, sur le développement normal du buste; sur la suppression des poils follets, sur la maigreur, sur l'obésité, sur la transpiration excessive, sur les poids et mesures normaux. Faites-m'en la demande en adressant votre lettre à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et incluez un timbre de 3c pour chaque feuillet que vous désirez obtenir et vous les recevrez dans une enveloppe discrète, ne comportant aucune indication d'origine.

Cousine BLANCHE.

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratuit

----- COUPON -----

Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom:

Adresse:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

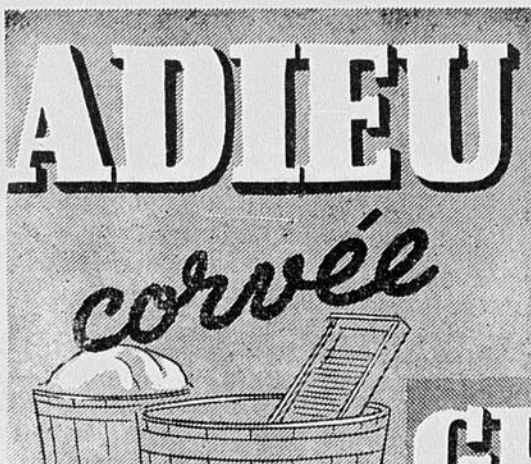
.....

.....



Nouvelle adresse

931, Blvd St-Laurent, Montréal



GRÂCE A

l'Electricité

Une lessiveuse électrique diminue de beaucoup la corvée du lessivage... elle bannit pour toujours les méthodes vieux-jeu et si fatigantes pour la ménagère... En quelques minutes, vous vous débarrassez du blanchissage de toute une semaine... avec une lessiveuse électrique.

Les personnes qui ne connaissent pas les avantages et l'économie d'une lessiveuse électrique sont cordialement invitées à passer chez notre représentant local qui leur donnera tous les renseignements désirés. Vous verrez combien il est facile de vous procurer une de ces merveilleuses lessiveuses qui vous permettra d'économiser un temps précieux.

Épargnez temps — Argent — Vêtements avec une Lessiveuse Électrique



Grâce à l'Electricité

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

Les spectateurs, qui, du rivage, ne perdaient rien de cette scène déchirante, se hâtèrent, malgré l'eau qui envahissait déjà la berge de la rivière, de haler les câbles; et les efforts de cent bras robustes parvinrent à sauver d'une mort imminente trois hommes au cœur noble et généreux. Ils étaient à peine, en effet, en lieu de sûreté, que cette immense nappe de glace restée jusque-là stationnaire, malgré les attaques furibondes de l'ennemi puissant qui l'assaillait de toutes parts, commença, en gémissant, et avec une lenteur majestueuse, sa descente vers la chute, pour de là se disperser dans le grand fleuve.

Tous les regards se reportèrent aussitôt sur Dumais. Cet homme était naturellement très brave; il avait fait ses preuves en maintes occasions contre les ennemis de sa patrie; il avait même vu la mort de bien près, une mort affreuse et cruelle, lorsque, lié à un poteau, où il devait être brûlé vif par les Iroquois, ses amis malchanceux le délivrèrent. Il était toujours assis à la même place sur son siège précaire, mais calme et impassible, comme la statue de la mort. Il fit bien quelques signes du côté du rivage que l'on crut être un éternel adieu à ses amis. Et puis, croisant les bras, ou les élevant alternativement vers le ciel, il parut détaché de tous les liens terrestres et préparé à franchir ce passage redoutable qui sépare l'homme de l'éternité.

Une fois sur la berge de la rivière, le capitaine ne laissa paraître aucun signe de ressentiment; reprenant au contraire, son sang-froid habituel, il donna ses ordres avec calme et précision.

— Suivons, dit-il, la descente des glaces, en emportant tous les matériaux de sauvetage.

— A quoi bon? s'écrièrent ceux qui paraissaient les plus expérimentés; le malheureux est perdu sans ressource!

— Il reste pourtant une chance, une bien petite chance de salut, dit le vieux marin en prêtant l'oreille à certains bruits qu'il entendait bien loin dans le sud, et il faut y être préparé. La débâcle peut se faire d'un

moment à l'autre sur le bras Saint-Nicolas (1), qui est très rapide comme vous savez. Cette brusque irruption peut refouler les glaces de notre côté; d'ailleurs, nous n'aurons aucun reproche à nous faire!

Ce que le capitaine Marcheterre avait prédit ne manqua pas d'arriver. Une détonation semblable aux éclats de la foudre se fit bientôt entendre; et le bras de la rivière, s'échappant furieux de son lit, vint prendre à revers cet énorme amas de glaces qui n'ayant rencontré jusque-là aucun obstacle, poursuivait toujours sa marche triomphante. On crut, pendant un moment, que cette attaque brusque et rapide, que cette pression soudaine refoulerait une grande partie des glaces du côté du nord, comme le capitaine l'avait espéré. Il s'opéra même un changement momentané qui la refoula du côté des spectateurs; mais cet incident, si favorable en apparence à la délivrance du Dumais, fut d'une bien courte durée; car, le lit de la rivière se trouvant trop resserré pour leur livrer passage, il se fit un temps d'arrêt pendant lequel, s'amoncelant les unes au-dessus des autres, les glaces formèrent une digue d'une hauteur prodigieuse; et un déluge de flots, obstrué d'abord par cette barrière infranchissable, se répandit ensuite au loin sur les deux rives, et inonda même la plus grande partie du village. Cette inondation soudaine, en forçant les spectateurs à chercher un lieu de refuge sur les écores de la rivière, fit évanouir le dernier espoir de secourir l'infortuné Dumais.

Ce fut un long et opiniâtre combat entre le puissant élément et l'obstacle qui interceptait son cours; mais enfin ce lac immense, sans cesse alimenté par la rivière principale et par ses affluents, finit par s'élever jusqu'au niveau de la digue qu'il sapait en même temps par la base. La digue, pressée par ce poids énorme, s'écroula avec un fracas qui ébranla les deux rives. Comme la Rivière-du-Sud s'élargit tout à coup au-dessous du bras Saint-Nicolas, son affluent, cette masse compacte, libre de toute obstruction, descendit avec la rapidité d'une flèche; et ce fut ensuite une course effrénée vers la cataracte.

te qu'elle avait à franchir avant de tomber dans le bassin sur les rives du Saint-Laurent.

Dumais avait fait, avec résignation le sacrifice de sa vie: calme au milieu de ce désastre, les mains jointes sur la poitrine, le regard élevé vers le ciel, il semblait absorbé dans une méditation profonde, comme s'il eût rompu avec tous les liens de ce monde matériel.

Les spectateurs se portèrent en foule vers la cataracte, pour voir la fin de ce drame funèbre. Grand nombre de personnes, averties par la cloche d'alarme, étaient accourues de l'autre côté de la rivière, et avaient aussi dépouillé les clôtures de leurs écorces de cèdre pour en faire des flambeaux. Toutes ces lumières en se croisant répandaient une vive clarté sur cette scène lugubre.

On voyait, à quelque distance, le manoir seigneurial, longue et imposante construction au sud-ouest de la rivière, et assis sur la partie la plus élevée d'un promontoire qui domine le bassin et court parallèle à la cataracte. A environ cent pieds du manoir, s'élevait le comble d'un moulin à scie dont la chaussée était attenante à la chute même. A deux cents pieds du moulin, sur le sommet de la chute, se dessinaient les restes d'un flot sur lequel, de temps immémorial, les débâcles du printemps opéraient leur oeuvre de destruction. Bien déchu de sa grandeur primitive, — car il est probable qu'il avait jadis formé une presqu'île avec le continent, dont il formait l'extrémité, — cet flot formait à peine une surface de douze pieds carrés à cette époque.

De tous les arbres qui lui donnaient autrefois un aspect si pittoresque, il ne restait plus qu'un cèdre séculaire. Ce végétal, qui pendant tant d'années, avait bravé la rage des autans et des débâcles périodiques de la Rivière-du-Sud, avait fini par succomber à demi dans cette lutte formidable. Rompu par le haut, sa tête se balançait alors tristement au-dessus de l'abîme, vers lequel, un peu penché lui-même, il menaçait de disparaître bien vite, privant ainsi l'îlot de son dernier ornement. Plusieurs cent pieds séparaient cet îlot d'un moulin à farine situé au nord-est de la cataracte.

Par un accident de terrain, cette prodigieuse agglomération de glaces qui, attirées par la chute, descendaient la rivière avec la rapidité d'un trait, s'engouffrèrent presque toutes entre l'îlot et le moulin à farine dont elles rasèrent l'écluse en quelques secondes; puis, s'amoncelant au pied de l'écore jusqu'au faite du moulin, elles finirent par l'écraser lui-même. La glace ayant pris cette direction, le chenal entre le moulin à scie et l'îlot se trouvait relativement à peu près libre.

La foule courait toujours le long du rivage en suivant des yeux, avec

une anxiété mêlée d'horreur, cet homme qu'un miracle seul pouvait sauver d'une mort atroce et prématurée. En effet, parvenue à environ trente pieds de l'îlot, la glace qui emportait Dumais suivait visiblement une direction qui s'éloignait du seul refuge que semblait lui offrir la Providence, lorsqu'une banquise, qui descendait avec une rapidité augmentée par sa masse énorme, frappant avec violence un de ses angles, lui imprimait un mouvement contraire. Lancée alors avec une nouvelle impétuosité, elle franchit la partie de l'îlot que l'eau envahissait déjà et assaillit le vieux cèdre, seule barrière qu'elle rencontrait sur la cime de la cataracte. L'arbre, ébranlé par ce choc imprévu, frémit de tout son corps; sa tête déjà brisée se sépara du tronc et disparut dans des flots d'écume. Déchargé de ce poids, le vieux arbre se redressa tout à coup; et athlète encore redoutable, se prépara à soutenir une nouvelle lutte avec d'anciens ennemis dont il avait tant de fois triomphé.

Cependant Dumais, lancé en avant par ce choc inattendu, saisit le tronc du vieux cèdre qu'il enlaca de ses deux bras avec une étreinte convulsive; et, se soulevant sur une jambe, seul point d'appui qui lui restait, il s'y cramponna avec la ténacité d'un mourant, tandis que la glace sur laquelle reposait son pied unique, soulevée par l'eau qui augmentait à chaque instant de volume, et qui, attirée par deux courants contraires, oscillait de droite à gauche, et menaçait à chaque instant de lui retirer ce faible appui.

Il ne manquait rien à cette scène d'horreur si grandiose! Les flambeaux arités sur les deux rives reflétaient une lueur sinistre sur les traits cadavériques, sur les yeux glauques et à moitié sortis de leur orbite de cette victime suspendue sur les dernières limites de la mort! Certes, Dumais était un homme courageux; il avait déjà, à diverses époques, fait preuve d'une bravoure héroïque; mais, dans cette position exceptionnelle et inouïe, il lui était bien permis d'être complètement démoralisé.

Cependant, Marcheterre et ses amis conservaient encore quelque espoir de salut. Avisant, sur la plage, près du moulin à scie, deux grandes pièces de bois carré, ils se hâtèrent de les transporter sur un rocher qui avançait dans la rivière à environ deux cents pieds au-dessus de la chute. En liant chacune de ces pièces avec un câble et les lançant successivement, ils espéraient que le courant les porterait sur l'îlot. Vain espoir! efforts inutiles! l'impulsion n'était pas assez forte; et les pièces, empêchées d'ailleurs par la pesanteur des câbles, dérivèrent toujours entre la plage et l'îlot.

Il semblerait impossible d'ajouter

une nuance à ce tableau unique dans son atroce sublimité, d'augmenter l'émotion douloureuse des spectateurs, pétrifiés à la vue de cet homme prêt à disparaître à chaque instant dans le gouffre béant de la cataracte.

Il se passait pourtant sur le rivage une scène aussi sublime, aussi grandiose. C'était la religion rassurant le chrétien prêt à paraître au pied du redoutable tribunal de son juge suprême; c'était la religion offrant ses consolations au chrétien prêt à franchir le terrible passage de la vie à la mort.

Le vieux curé de la paroisse, que son ministère avait appelé auprès d'un malade avant la catastrophe, était accouru sur le lieu du désastre. C'était un vieillard nonagénaire de la plus haute stature; le poids des années n'avait pu courber la taille de ce Nestor moderne, qui avait baptisé et marié tous ses paroissiens, dont il avait enseveli trois générations. Sa longue chevelure, blanche comme la neige, agitée par la brise nocturne, lui donnait un air inspiré et prophétique. Il se tenait là, debout sur le rivage, les deux mains étendues vers le malheureux Dumais. Il l'aimait; il l'avait baptisé; il lui avait fait faire cet acte touchant du culte catholique qui semble changer subitement la nature de l'enfant et le faire participer à la nature angélique. Il aimait aussi Dumais parce qu'il l'avait marié à une jeune orpheline qu'il avait élevée avec tendresse et que cette union rendait heureuse; il l'aimait parce qu'il avait baptisé ses deux enfants qui faisaient la joie de sa vieillesse.

(à suivre)

(1) Rivière qui coupe la Rivière-du-Sud à angle droit près du village.

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B., de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangent jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Tous les regards se portèrent sur Dumais; cet homme était naturellement brave, mais il s'était fracturé une jambe en sautant sur le morceau de glace. Il était assis sur son siège précaire et fit quelques signes du côté du village. L'on crut que c'était un éternel adieu.



Lancée avec impétuosité, la glace suivait le courant. Parvenue à trente pieds d'un îlot, elle fut poussée avec violence par une banquise, elle assaillit un vieux cèdre. C'était le salut de l'infortuné; il le saisit, l'enlaca de ses deux bras avec une étreinte convulsive. Dumais s'y cramponna avec la ténacité d'un mourant.



Le vieux curé de la paroisse était accouru sur le lieu du désastre. C'était un vieillard nonagénaire, qui avait baptisé et marié tous ses paroissiens. Il se tenait là, debout sur le rivage, les deux mains étendues vers le malheureux Dumais. Il l'aimait, il l'avait baptisé.



Voyant que le péril devenait de plus en plus imminent, le vieux pasteur, criant d'une voix forte qui se brisa en sanglots: "Mon fils, faites un acte de contrition, je vais vous absoudre de tous vos péchés!" — "A genoux, mes frères, continua-t-il, je vais vous réciter les prières des agonisants!"

Message à nos candidats

Montréal, le 11 mars. — Des milliers d'électeurs ont signé un message où ils s'engagent à pratiquer eux-mêmes les principes de moralité politique qu'ils réclament de leurs candidats.

Ce document remarquable, intitulé "Message à nos candidats", circule par tout le pays. Il fut conçu et lancé par des personnes qui travaillent pour le réarmement moral et spirituel du pays. Il y est démontré que ce qui est en cause ne sont pas des questions de politique, mais plutôt l'esprit de la participation aux élections.

Plusieurs compagnies et organisations patriotiques, sociales et de travailleurs ont déjà appuyé ce message. Des groupes de citoyens dans plusieurs comtés donneront l'occasion aux électeurs de le signer jusqu'au jour même de l'élection. Il sera présenté aux candidats peu de temps après le jour de la nomination, le 11 mars. Son but est de créer un bon état d'esprit pendant la campagne électorale, libéré de tout préjugé politique.

Voici le texte de ce message du peuple, qui circule dans les deux langues:

Une élection est un grand bienfait de la démocratie. Cette élection nous procure l'avantage de mieux servir le Canada. Notre pays doit sortir de cette lutte plus fort et plus uni, plus en mesure de solutionner les problèmes qui l'attendent.

C'est le devoir de tout Canadien de faire preuve dans cette campagne d'un esprit exempt de préjugés et d'intérêt personnel.

Nous devons garder bien vivant l'esprit qui nous animait tous lors de la visite de nos souverains le Roi et la Reine du Canada.

NOUS SOMMES DONC DETERMINES:

1. — A UTILISER TOUS LES BONS MOYENS de créer un excellent état d'esprit pendant la campagne, évitant par là toute critique irré-

fléchie et destructive.

2. — A AIDER NOS CANDIDATS à maintenir l'intérêt du pays avant celui du parti ou de leurs avantages personnels et à ne pas recourir au patronage ou aux autres abus politiques.

3. — A METTRE EN PRATIQUE chez nous et au travail les mêmes principes que nous nous attendons à trouver chez nos candidats.

4. — A TRAVAILLER POUR L'AVENEMENT DE CHEFS dont la vie publique et privée sera basée sur l'honnêteté et la croyance en Dieu.

NOUS SOMMES du nombre des milliers de ceux qui sont prêts à aider tout homme qui mettra en pratique ces principes que nous considérons essentiels pour un Canada vraiment fort.

Les affaires de la Laurentienne

Le rapport financier de la compagnie d'assurance-vie La Laurentienne, qui vient d'être présenté aux actionnaires (tous des canadiens-français) démontre un succès remarquable pour la première année d'opérations, un succès dont il y a lieu d'être fiers car il est sans égal dans l'histoire de l'assurance au pays.

Assurances en vigueur

"Au 31 décembre 1939, dit la direction dans le rapport, nous avons exactement 1100 polices en vigueur, représentant une prime annuelle de \$49,324.61, et un montant d'assurance de \$1,771,363.00. A cette date nous avons émis 1191 polices, et nous avons enregistré 1306 demandes d'assurance pour un montant global de \$2,234,388.00 et une prime annuelle de \$60,927.96. L'âge moyen de nos assurés était de 24.3 années; le contrat

Vente de déménagement à St-Barthélemi

Devant déménager à la fin du mois de mars, le public est invité à venir profiter d'une grande vente à cette occasion, durant la semaine sainte.

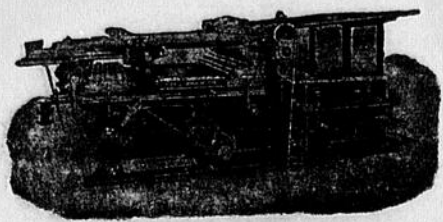
En plus des coupons, chaussures, etc., un bel assortiment de robes en crêpe et broadcloth seront vendues au prix coutant.

ENEZ VOUS EN RENDRE COMPTE!

PHILIPPE LAVALLEE

St-Barthélemi, Qué.

AMIS DU JOURNAL



NOTRE IMPRIMERIE EXECUTERA TOUS LES TRAVAUX QUE VOUS LUI CONFIEZ DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

L'Echo de Saint-Justin

De Nouveau dans la lutte



Monsieur J.-A. Barrette Notaire

Ancien député et de nouveau candidat conservateur dans le Comté de Berthier-Maskinongé.

VICTOIRE POUR BARRETTE

Monsieur Barrette est certain de sa victoire le 26 mars prochain. C'est le candidat de l'heure; son sous-amendement qu'il proposa en 1917 demandant le renvoi du bill de la conscription en est une preuve certaine.

De son lit d'hôpital, Monsieur Barrette dirige sa campagne électorale. Son cœur de lion et sa volonté de fer lui permettront de vaincre rapidement sa subite maladie.

moyen de \$1,610.00 et la prime moyenne de \$27.80 par mille. Sauf deux exceptions, nous n'avons émis aucune police assurant la vie d'une personne pour un montant de plus de \$5,000. Toutes les polices émises sont des plans participants, et constituent le genre d'affaires le plus désirable pour le succès d'une Compagnie.

Si l'on considère que le début de nos opérations ne remonte qu'au 4 février 1939, date où le Surintendant des Assurances octroyait à "La Laurentienne" le permis de transiger tout genre d'assurance sur la vie, et que par conséquent le nombre de 1,306 demandes a dû être enregistré en l'espace de onze mois; si l'on considère d'autre part que le nombre de notre personnel vendeur se limitait à 25, cette moyenne de 130 demandes par mois est pour le moins extraordinaire. Un tel succès réalisé

dans les conditions actuelles de bouleversement général est une preuve solide de la valeur de nos agents et de la confiance du public envers "La Laurentienne". Une étude approfondie des statistiques de l'assurance-vie au Canada nous permet d'affirmer,

et sans crainte d'être contredits, qu'aucune compagnie canadienne n'a réalisé à ses débuts un chiffre d'affaires aussi imposant. Nos plus sincères remerciements à tous nos assurés et nos plus cordiales félicitations à tous nos agents."

672 candidats dans l'élection fédérale du 26 mars

(Presse Canadienne)

Le total des candidatures, à travers tout le Dominion canadien, hier, s'est chiffré à 672, pour les élections fédérales qui auront lieu le 26 mars prochain. Il n'y eut aucune élection

par acclamation. Dans plusieurs des 245 comtés, trois ou quatre candidats briguent les suffrages.

AUX ELECTIONS DE 1935

En 1935, aux élections générales, il y avait eu 892 candidats. Trois partis principaux avaient des candidats sur les rangs, puisque le parti de la Restauration de M. H.-H. Stevens présentait plusieurs de ses partisans. Ce mois-ci, la lutte ne se fera

(suite au verso)

qu'entre les libéraux, dont le chef est le premier ministre Mackenzie King, et les partisans du gouvernement national du Dr R.-J. Manion.

240 CANDIDATS LIBÉRAUX

La mise en candidature finie, hier, le parti libéral comptait 240 candidats. Il n'a pas présenté de candidats dans trois comtés de la province de l'Ontario, dans un comté du Manitoba et dans un autre de la Colombie britannique.

213 CANDIDATS CONSERVATEURS

Des candidats du gouvernement national, tous secondés par le parti conservateur, se présentent dans 213 comtés. Aucun candidat du Dr Manion ne briguera les suffrages dans 11 comtés de la province de Québec, dans 13 comtés de la Saskatchewan, dans 7 comtés de l'Alberta, et dans 1 comté de la Colombie britannique.

96 C.C.F.

La Co-opérative Commonwealth Federation n'a que 96 candidats. Elle concentre plutôt ses forces dans les provinces de l'Ontario et des Prairies. Les candidats de la Nouvelle Démocratie, dont plusieurs se sont présentés sous la bannière du Crédit Social aux élections générales de 1935, sont au nombre de 28.

95 AUTRES CANDIDATS

Les candidats désignés comme indépendants, libéraux indépendants, conservateurs indépendants, communistes ou autrement sont, d'autre part, au nombre de 95. Ces derniers sont plus nombreux qu'aux élections d'il y a 5 ans.

AUCUNE ACCLAMATION

Ce n'est que la deuxième fois que, dans des élections générales, on ne rapporte aucune élection par acclamation. Dans le comté de Verdun, dans le district de Montréal, huit candidats se feront la lutte.

LES DEUX PARTIS

Dans les provinces de Québec et Maritimes, dans la plupart des comtés, seuls les deux grands partis se présentent devant l'électorat. Dans les autres provinces du Canada, la C.C.F., et les groupes indépendants comptent plus de candidats. Dans l'île du Prince-Édouard huit candidats, tous des deux grands partis, se disputent 4 comtés. Il en est ainsi dans 10 comtés du Nouveau-Brunswick, sauf dans le comté de Northumberland où le député sortant, M. J.-P. Barry, se présente sous l'étiquette de libéral indépendant, et dans le comté de St-Jean-Albert, où la C.C.F. a un candidat. En Nouvelle-Écosse, la C.C.F. compte également 6 candidats. Conséquemment, 31 candidats se disputent les 12 sièges de cette province.

DANS LE QUÉBEC

Le total des candidats dans la province de Québec est de 174, dont 65 libéraux, 54 nationaux, 4 C.C.F., 2 de la Nouvelle Démocratie et 49 autres qui se sont déclarés "anti-conscriptionnistes". En 1935, les candi-

datures du Québec atteignirent le chiffre-record de 214.

DANS L'ONTARIO

Dans la province de l'Ontario, on compte 79 libéraux, 82 nationaux, 24 C.C.F., 1 de la Nouvelle Démocratie et 16 autres candidats. Au total, 202 candidats sont sur les rangs comparativement à 310, en 1935.

DANS LES PRAIRIES

C'est dans les provinces des Prairies que la C.C.F. présente le plus de candidats. Ce parti a 13 candidats dans le Manitoba, tandis que les libéraux en ont 16, le gouvernement national 17, la Nouvelle Démocratie 3. Il y a aussi 7 candidats de différentes étiquettes. La province du Manitoba a droit à 17 sièges aux Communes.

AUTRES PROVINCES

Dans les autres provinces, la répartition des mises en candidature est comme suit:

EN SASKATCHEWAN

Saskatchewan (21 sièges): 21 libéraux; 10 nationaux; 15 C.C.F.; 17 de la Nouvelle Démocratie; 3 autres candidats; un total de 62 candidats.

EN ALBERTA

Alberta (17 sièges): 17 libéraux; 10 nationaux; 15 C.C.F.; 17 de la Nouvelle Démocratie; 3 autres candidats; un total de 62 candidats.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Colombie britannique (16 sièges): 15 libéraux; 15 nationaux; 16 C.C.F.; 1 de la Nouvelle Démocratie; 6 autres candidats; un total de 53.

AU YUKON

Dans le territoire du Yukon, M. Georges Black, autrefois président de la Chambre des Communes, est de nouveau candidat contre M. Charles Reid, libéral. En 1935, vu l'état de santé de M. Black, Mme Black avait brigué les suffrages et elle avait été élue.

M. MACKENZIE KING

Le premier ministre Mackenzie King est candidat dans le comté de Prince-Albert. Il aura comme adversaires M. R.-R. Manville, de l'Unité nationale, M. Pete Strelive, C.C.F. et A.-C. Campbell, communiste.

LE DR MANION

Le Dr Manion, nommé chef du parti conservateur en 1938 et à la tête de son parti pour la première fois dans une campagne pré-électorale générale, est candidat dans sa propre ville de Fort William. Ses adversaires sont le député libéral sortant, M. Dan McIvor, et M. Garfield Anderson, C.C.F.

M. WOODSWORTH

Dans son comté de Winnipeg-Nord, M. Woodsworth, chef du parti de la C.C.F., fera la lutte à M. A.-R. Macdonell, libéral, et M. B. Stefasson, du gouvernement national.

M. HERRIDGE

M. W.-D. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington et chef du mouvement de la Nouvelle Démocratie, est candidat dans le comté de Kindersley, contre M. C.-E. Henderson, libéral, et M. A.-H.-G. Mitchell, C.C.F.

M. BLACKMORE

Les candidats du Crédit Social de l'Alberta se présentent sous la bannière de la Nouvelle Démocratie. Leur chef, depuis les dernières élections, M. J.-H. Blackmore, est candidat de la Nouvelle Démocratie dans Lethbridge.

14 ANCIENS DEPUTES

14 députés sortant de charges du Québec se présentent à nouveau, soit 10 libéraux et 4 conservateurs. Les trois ministres du Québec dans le cabinet Mackenzie King briguent en-

core les suffrages: MM. Ernest La-pointe, ministre de la Justice, dans Québec-Est, Power, ministre des Postes, dans Québec-Sud, et Cardin, ministre des travaux publics, dans Richelieu-Verchères.

53 CANDIDATS DANS L'ILE DE MONTREAL

Dans les 16 comtés de l'île de Montréal, il y a 53 candidats.

65 CANDIDATS LIBÉRAUX DANS LE QUÉBEC

De par la province de Québec, il y a un candidat libéral dans chaque comté. Les conservateurs en ont 54, et la C.C.F. 4. Les autres 51 candidats se présentent sous 10 autres étiquettes différentes.

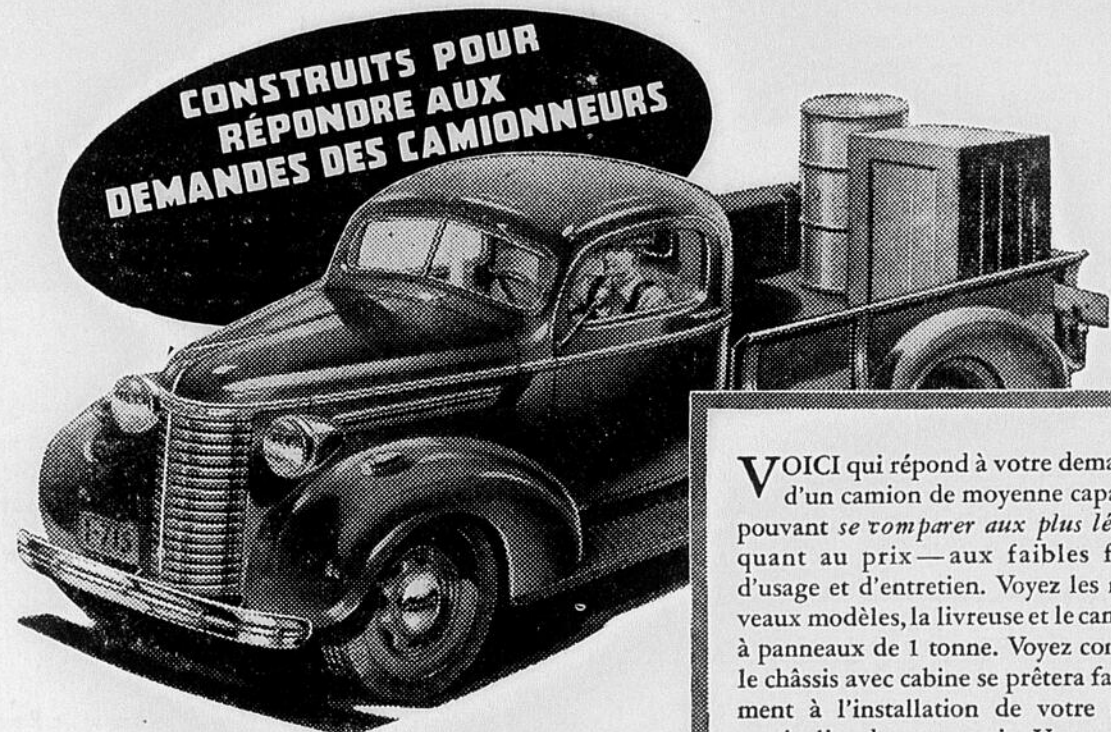
Verdun compte le plus grand nombre de candidats, soit huit, dont la seule femme de toute la province de Québec, Mlle Joan Adams. Les par-

tis libéraux et conservateurs se feront la lutte dans six comtés de l'île de Montréal: Jacques-Cartier, Laurier, Maisonneuve-Rosemont, Mercier, St-Antoine-Westmount et Saint-Laurent-St-Georges. Parmi les indépendants, dans le district de Montréal, il y a aussi un communiste, Evariste Dubé, dans Ste-Marie, et un candidat anti-conscriptionniste, M. L.-E. Gosselin, dans St-Jacques.

Quand une femme a un secret à garder, habituellement elle se fait aider par ses voisines et ses amies.

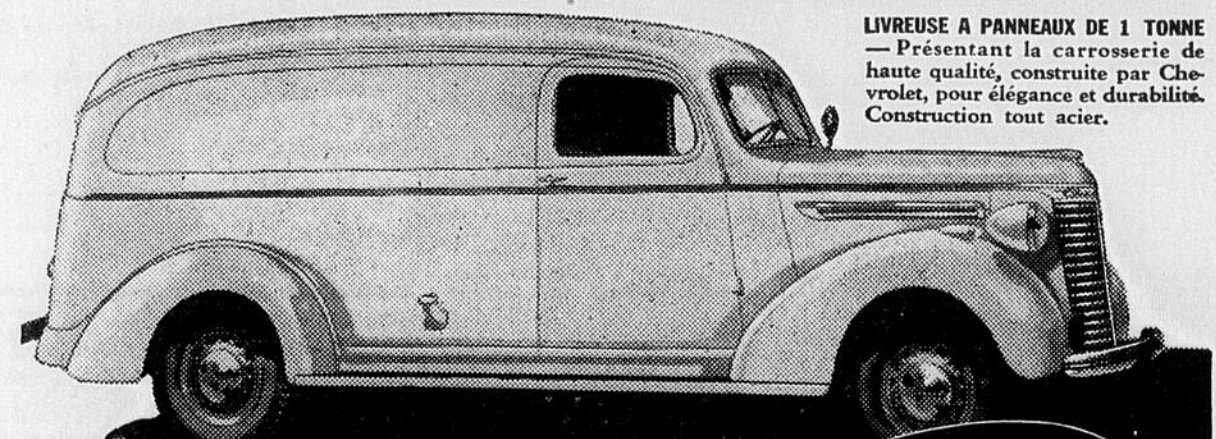
**ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS**

3 NOUVEAUX CHEVROLET DANS LA CLASSE DE 1-TONNE



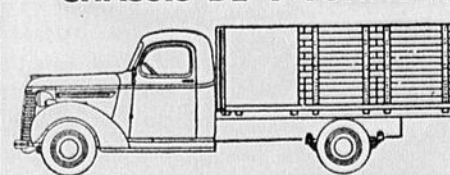
LIVREUSE DE 1 TONNE — Le grand espace de charge joint la capacité d'un camion à la vitesse et à l'économie d'une livreuse. Cabine à trois places.

VOICI qui répond à votre demande d'un camion de moyenne capacité pouvant se comparer aux plus légers quant au prix — aux faibles frais d'usage et d'entretien. Voyez les nouveaux modèles, la livreuse et le camion à panneaux de 1 tonne. Voyez comme le châssis avec cabine se prête facilement à l'installation de votre type particulier de carrosserie. Venez vous faire donner une démonstration de ces nouveaux Chevrolet de 1 tonne qui se distinguent par un surcroît de capacité, d'économies et de longue durée.



LIVREUSE A PANNEAUX DE 1 TONNE — Présentant la carrosserie de haute qualité, construite par Chevrolet, pour élégance et durabilité. Construction tout acier.

CHÂSSIS DE 1 TONNE AVEC CABINE



Construit sur mesures pour installation de tous les types de carrosseries populaires. Avec les ridelles (illustrées) il devient un camion idéal pour service général au plus bas coût.

**LA GRANDE
LIGNE DE Camions
DU CANADA
50 MODÈLES DE 1/2 A 3
TONNES
10 EMPATTEMENTS**

CT-438F

ATTENTION! ATTENTION!

A LA GRANDE VENTE, DU MAGASIN
ASSAF

qui commencera jeudi le 21 mars, pour se terminer le samedi 30 mars.
\$20,000.00 de marchandises seront vendues au prix d'avant-guerre.

SOYEZ PRETS POUR L'OUVERTURE

VEENEZ CHANGER VOTRE \$1. POUR \$2.

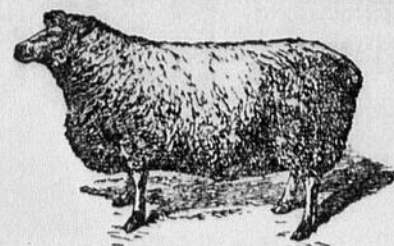
AU MAGASIN ASSAF

94, rue St-Laurent, LOUISEVILLE —○— Tél. 217

Julien & Veillet, Louiseville.



AGRICULTURE



Meilleure méthode de vente des bêtes à cornes

Après avoir considéré les principaux points qui servent à établir le prix des bêtes à cornes, il est maintenant à propos d'indiquer la méthode qui offre au producteur la meilleure garantie d'obtenir la pleine valeur de ses animaux. On entend dire parfois par des gens bien intentionnés et qui ont pourtant foi dans la coopération, que la vente par l'entremise de la Coopérative Canadienne du Bétail, c'est bon pour les veaux, les porcs et les moutons, mais que ce n'est pas aussi satisfaisant pour les bêtes à cornes. C'est bien là qu'on fait erreur! Tout le monde sera d'accord pour admettre que la vente en coopération s'impose tout autant, si non plus, pour les bêtes à cornes que pour les autres catégories d'animaux. La raison en est bien simple: c'est parce qu'il est plus difficile d'évaluer le bétail à sa juste valeur. Lorsque le marché des porcs ou des moutons est établi et que l'on connaît la qualité des animaux offerts en vente, ainsi que leur nombre, la valeur de chaque classe est facile à trouver, tandis que dans le cas des bêtes à cornes, le vendeur doit en déterminer la valeur suivant leur qualité respective, même après que le cours du marché est connu. C'est pourquoi tous ceux qui ne connaissent pas assez les bovins pour les évaluer à un quart de sou près, sont toujours mieux d'en confier la vente à des vendeurs d'expérience.

Si l'on est parfois peu content des prix obtenus, c'est parce que, dans la plupart des cas, l'on n'a pas les données suffisantes pour estimer les animaux à leur juste valeur. Car nous avons remarqué que ceux qui accompagnent leurs sujets sur le marché sont d'ordinaire satisfaits, parce qu'alors nous pouvons leur donner toutes les explications nécessaires sur les différentes phases de la vente. Il arrive cependant que l'on est bien surpris des bas prix accordés à certaines catégories d'animaux, comme ce fut le cas, par exemple, pour quantités de petites taures et de taureaux légers et communs l'automne dernier, qui furent vendus à des prix variant de 2¼¢ à 3¼¢. Tous ces sujets ont dû être écoulés à vil prix, parce qu'ils étaient mal conformés, trop légers et trop maigres et que, par conséquent, ils étaient très peu demandés. Ces taures communes pesant de 500 à 600 livres, se vendent meilleur marché que les veaux de champ, parce qu'une fois abattues, elles valent moins. Aussi on a trouvé ridicules les prix qu'elles rapportaient, surtout en comparaison des taures de type à boucherie de bonne qualité qui pouvaient aller jusqu'à 6¼¢ la livre.

Il faut cependant noter que la taure en général, même lorsqu'elle est de bonne qualité, n'est pas aussi recherchée sur notre marché que sur celui de Toronto. Ainsi, à Montréal, à qualité égale, on préfère le bouvillon à la taure; tandis qu'à Toronto, on payera aussi cher pour une taure de choix que pour un bouvillon. Ce qui veut dire qu'il y a une meilleure demande pour la taure à Toronto qu'à Montréal. Cela dépend des exigences du commerce et de la demande locale à ces deux endroits. Les taureaux qui se vendent le mieux sont ceux qui, tout en étant bien conformés et bien finis, pèsent environ 1200 à 1500 livres. Ceux qui sont trop légers

sont moins demandés et, partant, se vendent toujours meilleur marché. La demande est aussi très limitée pour ceux de 2000 livres ou plus, parce qu'ils sont alors trop pesants. Cependant, à certains temps de l'année, il y a une bonne demande pour les sujets de 1500 livres et plus, surtout pour l'exportation aux Etats-Unis; c'est alors que ces taureaux rapportent plus que les autres.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie. Cela se comprend facilement parce qu'il faut moins de temps pour les finir et qu'il en coûte moins pour les mettre à point. D'ailleurs, les animaux de type laitier sont en demande régulièrement sur notre marché, parce que tout le monde n'a pas les moyens d'acheter du boeuf de choix. Il y a cependant avantage pour le producteur de les envoyer au marché dans les meilleures conditions possibles et d'en remettre la vente à des vendeurs d'expérience.

J.-E. BISSON,
Agronome.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Pour la semaine qui vient de se terminer, le mouvement de notre marché au beurre fut peut-être un peu plus tranquille et d'un volume de transactions plus modéré. Par contre, la résistance qui a continué à caractériser les détenteurs fut, toutefois, assez évidente pour maintenir la solidité des cotes.

Relativement à la forte activité de la semaine précédente, les principaux distributeurs sembleraient suffisamment approvisionnés pour le moment et, à la suite de la récente hausse des prix, ils préféreraient actuellement se limiter à ne transiger qu'au fur et à mesure que pourraient l'exiger leurs besoins immédiats. Néanmoins, l'offre restreinte ou le peu de liquidation contribua remarquablement à la fermeté de ce marché.

La production totale canadienne de beurre de beurrierie durant le mois de février dernier accuse une augmentation de 8% (686,665 lbs.) sur la période correspondante de l'an dernier.

Cette augmentation assez marquée serait surtout répartie parmi les provinces de la Nouvelle-Ecosse, Ontario, Manitoba et Saskatchewan, tandis que l'on rapporte une diminution pour les autres provinces.

Lundi avant-midi, le 11 mars, les prix du beurre No. 1. pasteurisé reclassifié au gros variaient de 27¼¢ à 27½¢ la livre et le beurre frais de 27¼¢ à 27½¢ la livre.

FROMAGE:—

La tenue de ce marché fut hésitante et les arrivages courants ne furent absorbés qu'après l'acceptation d'une autre réduction de prix.

VOLAILLES VIVANTES:—

Une amélioration dans la demande ainsi que des arrivages très restreints sont responsables d'une hausse de prix sur toutes les différentes catégories.

VOLAILLES ABATTUES:—

Les arrivages sont peu abondants et les prix aisément soutenus.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Bien que les prix aient peu varié, ce marché est plutôt tranquille et indécis.

La consommation paraît assez régulière. Cependant, on anticipe sous peu une augmentation d'arrivages et ceci incite les acheteurs à n'opérer que prudemment.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

De légers arrivages ont empêché une baisse plus prononcée dans les prix. Toutefois, ce marché est encore incertain et de tendance à fléchir dès l'apparition d'arrivages plus considérables.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et sans changement important dans les prix.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 11 mars, 1940, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés, 9.35. Par camions, non établis.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupes, tête de 75¢ et \$1.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

Extra Pesants — Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies: 6.00 - 6.50.

Porcs classés abattus: 12.40, non établis.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 10.50—11.00

Bon 9.50—10.00

Moyen 8.50—9.00

Commun 7.00—8.00

Au seau 6.00—7.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 4.25—4.50

Commun 3.25—4.00

BOUVILLONS:—

Choix 7.25—7.50

Bon 7.00—7.25

Moyen 6.25—7.00

Commun 5.50—6.00

Com. Lég. 4.50—5.00

AGNEAUX:—

En lots mélangés 8.50—9.00

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.00

Commun 3.50—4.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.00—6.50

Bonne 5.50—6.00

Moyenne 5.00—5.50

Commune 3.50—4.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—5.75

Bonne 4.75—5.25

Moyenne	4.00—4.50
Commune	3.50—4.00
Très Com.	2.75—3.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie)	5.50—6.00
Bon	5.00—5.50
Moyen	4.50—5.00
Commun	3.50—4.00

Prix de remise

Semaine finissant le 9 mars 1940

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus	19¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16
COQS	13

Poulets vivants à rôti:— (GRIS)

A—6 lbs et plus	18¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	17
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs	15

Poulets vivants à rôti:— (ROUGES)

A—6 lbs et plus	16¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	15
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	13
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs	12

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb	10¢
---------------------------------	-----

PIGEONS VIVANTS:—

Le Couple	20¢
---------------------	-----

N.B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A—(Gros)	24½¢
A—(Moyens)	22½
A—(Poulettes)	21½
B	20½
C	19

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons	14¢
Moyens	13¼
Communs	12
Très Communs	11

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus	26¢
A—6 lbs et plus	25
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	24
B—6 lbs et plus	22
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20
C—6 lbs et plus	19
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	18
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus	27¢
A—6 lbs et plus	26
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	25
B—6 lbs et plus	23
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus	22¢
A—5 lbs et plus	21
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	19
B—5 lbs et plus	18
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16
C—5 lbs et plus	15
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	14
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	13

DINDES ABATTUES:—

A	24¢
B	22
C	20

OIES ABATTUES:—

A	17½¢
B	15½
C	13½

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 4 mars 1940 inclusivement

No. 1. Pasteurisé	27½¢
No. 1. non pasteurisé	26½
No. 2.	26½

FROMAGE:—

Semaine finissant le 5 mars 1940 inclusivement

BLANC et COLORE:—

No. 1.	18¢
No. 2.	17

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

A vendre ou à échanger

Camion Maple Leaf 2 tonnes, à vendre ou échanger contre auto de promenade: le camion est en très bon ordre, avec 4 pneus neufs, s'adresser à:

J.-A. BONIN,
Lanoraie, P.Q.

Eleveuse à vendre

Une éleveuse d'une capacité de 450 poulets et mesurant 10 x 12 pieds, en très bon ordre, n'ayant servi que deux années, à vendre à un très bas prix.

Cette bâtisse est construite d'après les plans du gouvernement. Pour prix et conditions, s'adresser à:

ALFRED DOYON
(Petit Bois)
Maskinongé, Qué.

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron • Eau bien chaude
- Sucre au goût • Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces 26 onces 10 onces

\$3.45 \$2.40 \$1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Marque fondée en 1695

Louiseville en Activité

par VERVILLE

La campagne électorale

La campagne électorale se poursuivra jusqu'au jour prochain de la votation. C'est encore la fièvre électorale. En un temps aussi dangereux, c'est une épreuve à traverser qui devrait mériter à notre peuple un gouvernement très fort, véritablement national, sincèrement canadien.

En temps de guerre, en cette saison grise de l'année, les élections et leur conséquence: le verdict du 26 au soir revêtent un caractère de tragique gravité, dans un pays aussi jeune que le nôtre dont les Chefs seront à la croisée des chemins.

Au cours de cette campagne, c'est l'idée canadienne qui doit être plaidée devant le peuple; c'est l'unité canadienne qui doit être solidement édifiée. Tout excès de langage, toute menée violente, tout écart de loyauté, toute manœuvre basse auraient des réactions qui nous seraient fatales. L'appel aux préjugés, comme dans d'autres luttes, ne peut avoir place ni raison dans la présente bataille.

Tous, pensons, écrivons, parlons, dirigeons en véritables Canadiens qui visent la liberté, la paix, et le maintien définitif de la civilisation. Cette attitude, ne l'empruntons pas, mais adoptons-la avec courage, avec fermeté, avec convictions.

Affirmons nettement nos droits, nos aspirations réelles et ne redoutons pas les affirmations qui ne laissent pressentir aucun équivoque. Ne déchainons pas l'ouragan du fanatisme.

A la dernière campagne provinciale, il s'est fait une sale besogne. Les auteurs d'une si odieuse campagne ont récolté les fruits propres où s'était engagée leur responsabilité.

Nous, nous ferons comme toujours une lutte franche, libre de tout aveuglement, digne et polie, sans personnalités. Ce sera une fois de plus la force même d'une cause gagnée!

Le premier pas de l'Enfant-Jésus

Le divin enfant de Marie
A peine commençait à former quelques pas,
Ses petits pieds foulaient l'herbe de la prairie;
Il allait, soutenu par sa mère chérie,
La Vierge ne le quittait pas.
Un jour pourtant sa tendre mère,
Pour voir si son enfant ne pourrait seul marcher,
Après mille baisers le mit tout seul à terre,
Et s'éloigna... Jésus fit effort pour lui plaire,
Et ne put encor s'approcher.

Ce fut Joseph, ce fut son père
Qui fit marcher Jésus pour la première fois.
Joseph fut en ce point plus heureux que sa mère;
Joseph, pauvre ouvrier, se contenta de faire
Une belle petite croix.
Et puis, il s'approche en silence...
Il appelle Jésus, et lui montre la croix...
A ce signe d'amour Jésus soudain s'élance;
Il court, il vole, et prend avec impatience
La croix, qu'il baise mille fois.

Le P. Lefèvre, S. J.

TEL.: 44

B.P. 44

Paul-N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

ETUDE: 75, SAINT-LAURENT,

LOUISEVILLE, Qué.

Collections faites rapidement,

sur un plan spécial et efficace.

TELEPHONE 117.

G. E. Héroux

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

A bâtons rompus

PAS D'EQUIVOQUE. —

Le gouvernement libéral ira de l'avant pour accorder aux femmes québécoises le droit de vote.

"Il y a encore dans cette province des hommes qui n'ont qu'une parole; quand j'ai donné la mienne, je la tiens" telle est la déclaration formelle de l'Honorable Premier.

Il ne fait donc plus de doute que nous aurons incessamment le suffrage féminin, puisque cette nouvelle législation serait adoptée très prochainement.

L'Hon. Godbout a fait acte de courage qui passera à l'histoire. Dans les circonstances, il fait évoluer la politique. Il a montré de plus que c'est lui qui dirige son gouvernement et qu'à l'occasion, il entend être le maître. Il a fait tout simplement son devoir et personne ne peut contester que c'est vraiment beau!

UN AUTRE QUI PART. —

Le R. F. Charles-Alphonse, des Frères de l'Instruction Chrétienne est décédé récemment en l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, à l'âge de 64 ans. Les funérailles ont eu lieu à la Pointe-du-Lac.

Le R. F. Charles-Alphonse (Alphonse Roy) est né à l'Acadie en 1876. Il était le fils de M. Eustache Roy, cultivateur et le frère du notaire Charles Roy, de Chambly-Bassin, et du R. F. Li-guori, de l'école Saint-Stanislas de Montréal. Cinq autres frères et trois sœurs lui survivent.

Après être entré dans l'Institut des Frères de l'Instruction Chrétienne, le R. F. Charles-Alphonse était allé faire un court séjour en Bretagne, France. Il avait débuté dans l'enseignement à Laprairie. Il avait fait ensuite la classe à S.-Henri-de-Masouche et à Ste-Elisabeth-du-Portugal. Il avait passé plusieurs années à donner des cours de français aux élèves de l'école d'agriculture d'Oka.

Bien connu en notre ville, où il a fait plusieurs séjours le F. Chs-Alphonse laisse d'ultimes regrets, à preuve cette très forte délégation d'anciens élèves de l'Académie St-Louis de Louiseville qui se sont rendus à ses obsèques.

Nous offrons au personnel du collège l'expression de nos plus vives condoléances.

UN BON RECORD. —

On a noté l'été et l'automne derniers un progrès considérable dans la construction en notre ville.

La construction domiciliaire a augmenté comparativement aux autres années, et nous sommes informé que dès ce printemps, plusieurs constructions préméditées commenceront.

Il y aura également quelques réfections importantes dans certains immeubles trop désuets, ainsi le magasin Paul et Vincent entreprendrait à bonne heure toute la réfection extérieure de leur magasin actuel. Les plans sont très à point.

L'activité domiciliaire se dessine aussi vivement aux deux entrées de la ville, de cette partie communément désignée sous le

Mosaïque

La vie est un vêtement: quand il est sale, on le brosse; quand il est percé on le raccommode; mais on reste vêtu!

La plupart des bienfaits sont des spéculations comme la plupart des ingratitude sont des vengeances.

Les jeunes gens d'aujourd'hui ont le tort de vouloir être trop tôt des personnages.

Jamais triomphe, en matière électorale, ne s'enlève par le candidat lui-même, mais par ses amis. C'est la règle même et l'immuable de toute politique.

Les grandes commotions de l'âme sont comme les orages qui purifient l'atmosphère: elles moralisent.

Notre religion a cela de divin, que toute générosité, toute grandeur ne sont que la pratique de ses préceptes.

Toute faute est avant tout un manque de raisonnement

Rien de plus pitoyable que les procès: on a l'air de ces enfants battus qui vont se plaindre au maître d'école.

nom de boulevard. Ces entrées à l'ouest et au nord de la ville sont appelées à un rapide développement. Il y a plusieurs avantages à y bâtir des maisons à plusieurs loyers. Déjà plusieurs terrains sont réservés et ça ira rondement.

Il est question plus que jamais de l'agrandissement de l'Académie St-Louis qui ne souffre plus guère de délai. L'Hon. L.-J. Thibault serait en mesure d'obtenir l'octroi du gouvernement nécessaire à cet agrandissement, si nécessaire et si urgent, dont il est question depuis des années.

Louiseville depuis dix ans a totalement changé de physionomie. Il est évident que les autorités du collège doivent suivre cette évolution et agir de telle sorte que notre ville ait une institution commerciale plus digne d'elle, et surtout comportant plus de sécurité pour les jeunes gens qui la fréquentent. Les flagrantations telle que celle de St-Hyacinthe sont toujours à craindre; les conditions hygiéniques sont de plus devenues exigeantes.

Il est donc temps de réaliser en l'été de 1940, cet important problème du collège de Louiseville et de faire diligence. Nos enfants de Louiseville devraient entrer en septembre prochain dans un collège entièrement remodelé, agrandi, à l'épreuve du feu, et plus conforme aux dictées modernes de la nouvelle décennie que nous vivons.

A PROPOS DE RADIO: —

Radio Canada nous sert de menus de choix, cet hiver. Sans préjudices aux autres, signalons "Un homme et son péché," et "Maria Chapdelaine" qui sont des minutes d'écoute excessivement vivantes.

Ces programmes nous reposent de certaines inepties, de certains programmes vulgaires et aux farces trop grasses qui ne peuvent nullement nourrir l'esprit des gens cultivés.

Cela repose aussi les nerfs des accablants et si débiles programmes d'amateurs où mijotent encore certains artistes déprimés et déprimants.

L'atmosphère général des

programmes Radio-Canada indiquent une note culturelle très accentuée, quand ce ne serait que pour nous servir certaines pièces classiques qui sont une aubaine pour les résidents de petite ville. Ouvrons nos radios à ce poste. Nous aurons notre vrai régal!

PLUS JUSTE REPARTITION: —

Les taxes scolaires sont appelées à disparaître dans la province de Québec, dans un avenir assez rapproché, et elles seraient remplacées par une taxe de vente, qui s'appliquerait, non pas à un endroit déterminé, mais à toute la province. Une mesure, dans ce sens, serait adoptée par le parlement provincial, au cours de la présente session, pour faire suite aux recommandations contenues dans le rapport de la Commission Montpetit, nommée par le gouvernement de l'Union Nationale, pour réviser le système de taxation, dans la province de Québec.

Les autorités estiment que cette réforme serait le meilleur moyen de régler bien des difficultés, soulevées par les taxes scolaires et, tout particulièrement, dans les villes importantes, tout particulièrement, à Montréal, où la ville a besoin de tous les revenus des taxes foncières pour s'administrer.

Les revenus de cette taxe de vente provinciale iraient créer un fonds spécial, qui serait réparti par les autorités provinciales aux corporations scolaires suivant leurs besoins.

Ainsi, dans notre ville, la disparition de la taxe scolaire soulagerait les propriétaires.

Cette charge serait répartie plus équitablement sur toute la population et tout le monde serait appelé à contribuer aux besoins de payer des taxes scolaires.

Ce serait en même temps un moyen de libérer les commissions de l'onéreuse obligation de percevoir les taxes scolaires et mettre fin à une source de beaucoup de cause de difficultés entre contribuables et la commission scolaire.

Causerie du Docteur

PAR
PIERRE CHAUVÉAU, M. D.



ALLAITEMENT MATERNEL

(suite)

Pour avoir du lait de bonne qualité et en quantité suffisante il faut: avoir une vie paisible et régulière, éviter l'excitation et les petits tracassés. Rien n'est plus contraire à la sécrétion du lait qu'un état nerveux et surexcité. La fatigue diminue souvent la quantité du lait; il vous faudra donc bien dormir et bien reposer. Huit heures toutes les nuits et une heure de sieste au milieu du jour suffisent ordinairement.

Ayez de la distraction; votre esprit aussi bien que votre corps a besoin de détente et la vie au grand air ainsi que les saines et agréables distractions vous garderont gaie et joyeuse.

Voici quelques détails qui seront utiles à la maman qui veut bien accomplir son devoir.

Buvez beaucoup d'eau chaude ou froide entre les repas. Buvez beaucoup de lait. Respirez en abondance l'air pur et frais; profitez du bon soleil autant que possible. Surveillez constamment votre régime alimentaire, votre repos, votre sommeil, vos exercices. Choisissez vos aliments: les bons aliments font le bon lait. N'oubliez pas dans votre régime les légumes, les céréales et les fruits. Évitez les fatigues morales et physiques. Chaque jour, soignez et massez vos seins. Baignez-les alternativement avec de l'eau chaude et de l'eau froide.

Ayez de la patience, de la persévérance lorsqu'il s'agit d'apprendre au bébé à téter. L'enfant recevra ses boires à des heures fixes; pour aucune considération, son régime habituel sera modifié. Pas même le sommeil devra priver l'enfant de sa tétée. Les médecins ont beau insister, c'est toujours la même chose: On donne un repas à 6 heures A.M., un autre à 10 heures, un autre à 6 P.M., un autre à 9 heures P.M., etc. Si l'enfant ne pleure pas, on passe un boire, etc. A le nourrir de cette manière, vous aurez du trouble avec votre bébé et vous serez la grande responsable. Bébé ne sera pas non plus dérangé durant ses heures de repos. Les parents, les amis, les voisins, qui sont toujours à la maison, devront s'abstenir de déposer des baisers sur les lèvres et le visage de ce petit. Eloignez de votre bébé les tousses et les cracheurs. Ne prenez pas l'habitude de

bercer votre bébé; vous vous faites mourir à pousser et l'enfant le réclamera à grands cris pour son do. Il y a un groupe de médecins, qui prétend que cette pratique nuit au cerveau de l'enfant, tout au moins lorsqu'elle est fréquemment répétée.

Commencez dès les premières semaines à vous montrer les maîtres de votre bébé; évitez les gâteries et accoutumez votre petit à prendre tout ce que vous lui donnez. Soyez doux mais ferme. A mesure que votre bébé grandit en âge, ne perdez pas vos bonnes habitudes, ni votre emprise sur lui, car si à l'âge de 5, de 10 ans, il obtient déjà tout ce qu'il veut, l'avenir ne lui réserve rien de bien rose non plus qu'à vous.

Si votre bébé est à l'allaitement artificiel, choisissez un biberon facile à nettoyer. La tétine en caoutchouc ne sera déposée sur le biberon qu'au moment de faire boire l'enfant. Vous devez laver soigneusement la tétine avant et après chaque tétée dans de l'eau bouillie et la conserver, dans l'intervalle, au fond d'un verre rempli d'eau alcaline. Malgré ces précautions, il sera bon de changer de tétine dès qu'elle aura la moindre odeur.

Lorsqu'on substitue le biberon à l'allaitement maternel pour toutes ou pour quelques-uns des tétées, il arrive fréquemment que l'enfant, surtout s'il a plusieurs mois, se refuse d'abord à l'accepter. La raison de cette résistance peut venir de la difficulté qu'il éprouve à tirer le lait par suite de l'insuffisance de l'ouverture pratiquée à l'extrémité de la tétine. Il convient donc de vérifier son diamètre et, au besoin, de l'agrandir.

On facilitera, en outre, l'acceptation du biberon en le remplissant de lait tiède, ni trop chaud ni trop froid, et en l'introduisant rapidement, la première fois, entre les lèvres.

Agents demandés

On demande agents pour vendre 200 nécessités garanties: articles toilette, épices, essences, produits culinaires, thé, café, etc. Travail facile — payant. Quelques territoires disponibles. AUCUN RISQUE, 30 jours d'essai. Ecrivez immédiatement pour catalogue — détails complets: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

vres du bébé, sans pour ainsi dire qu'ils s'en aperçoivent.

Les biberons mal lavés ou inlavables constituent, par suite, le réceptacle d'une quantité notable de lait fermenté et sont souvent la cause de la diarrhée de votre petit.

Le bon langage

HABILLEMENT

Ne dites pas — Mais dites
Rubbers — Chaussure de caoutchouc
Running-shoe — Soulier de sport
Sac de dame — Sac, sac à main, sacochette, sac ou filet à provisions, réticule.

Sailor — Canotier
Shape (de chapeau) — Forme
Shiner, donner un shine — Cirer
Shoe-claque — Soulier de sport
Silken, silkine — Fil de coton brillant

Sling — Ceinture
Slip — Combinaison-jupon.

Ils abattent un de leurs avions

Le ministère de l'Air annonce que trois avions anglais ont descendu par erreur un bombardier britannique, hier, au-dessus du nord du comté de Kent. Le pilote a été tué.

Il annonce, en outre, que trois appareils allemands ont été descendus en fin de semaine.

L'archiduc Othon en route pour les Etats-Unis

L'archiduc Othon s'est embarqué, à bord d'un clipper qui est actuellement en route pour les Etats-Unis. Certains observateurs croient qu'il va chercher à obtenir des catholiques américains qu'ils l'appuient dans la campagne qu'il poursuit pour se faire redonner le trône de ses pères.

Une Belle Petite Famille

La famille ordinaire: le père, la mère, l'enfant.
Le père, avec son tablier d'ouvrier,
la mère, avec son tablier de ménagère,
l'enfant, avec sa tunique de tous les jours.

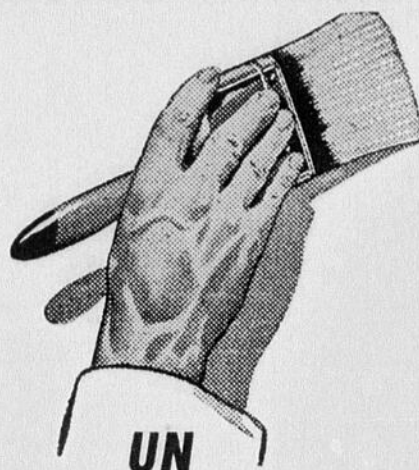
La vie ordinaire, aux yeux de tout le monde.
Lui s'en va travailler le bois, pour eux trois,
elle tient la maison, proprement, humblement,
le petit les aide, tour à tour, comme il peut.

Extraordinairement belle petite famille,
où le petit est Fils de Dieu, Dieu lui-même,
où la femme est tout à la fois Fille et Mère de Dieu,
où l'homme est le gardien choisi de ce premier sanctuaire.

La vie ordinaire, mais en infiniment plus grand,
plus grand par le dedans, par ce qui est de l'âme.
Pur foyer de l'Amour, de la Joie, de la Paix,
toutes choses apportées par l'Enfant, "en cette vallée de larmes."

La famille ordinaire qui prie Dieu tout le jour, mieux le soir.
Jésus s'est mis à genoux, près de la Vierge,
Et Joseph s'incline. Recueillis tous les trois,
ils vont prier le Père. Pour nous.

Belle petite famille. C'est extraordinaire,
depuis qu'elle est venue sur terre, tout a changé.
Et le plus merveilleux, c'est qu'elle vit encore
dans toutes les maisons où l'on connaît Dieu, où on l'aime.
DOMINIQUE.



UN
OUVRIER
EXPERT EMPLOIE



PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Montréal 4.12 a.m.
Pour Montréal 6.26 p.m.
Pour Québec (laisse descendre seulement) 2.53 a.m.
Pour Québec 6.58 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 9.59 a.m.
Pour Québec 9.25 a.m.
(Samédi seulement)
Pour Québec (sur signal) 3.16 p.m.

Au moindre reniflement

... Vite! Quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans le nez. Aidez à empêcher bien des rhumes de se déclarer.



**VICKS
VA-TRO-NOL**

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service Rapide
ST-JUSTIN, Qué.

Tél.: 902 s 1-4

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél. Bell: 900 s 5.

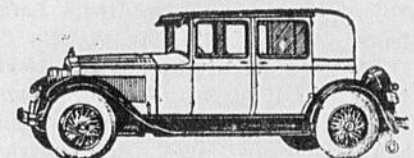
Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

TAXI



NAP. S. de CARUFEL
& FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

POUR VOS ENSEIGNES

Voyez RAYMOND LAGLOIRE
LETTREUR

TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.
Tous mes travaux sont faits avec la peinture

"SHERWIN WILLIAMS"

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL.: 394

Camille TOUSIGNANT
REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. L.L.

POISSON & HEATON
AVOCATS

EDIFICE AMEAU
LES TROIS-RIVIERES
HAMILTON HEATON, B. A. L.L. B.
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 902 s 4

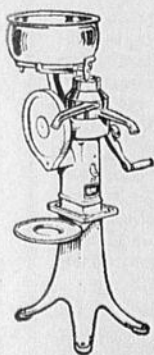
Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL

PAP CAMION

Prix modérés

SAINT-JUSTIN, QUE.



VALEUR SPECIALE

CENTRIFUGE No 9 MASSEY-HARRIS

\$57.25 400-450 lbs.

\$69.25 550-600 lbs.

\$79.25 850-900 lbs.

FRET PAYE

Des paiements faciles peuvent être obtenus

MASSEY-HARRIS

CENTRIFUGES

Les plus parfaits écrémeurs sur le marché

ST-LEON

OBSEQUES DE MME
OLIVIER HOUDE:—

Récemment eurent lieu les funérailles de Mme Olivier Houde (Annie Boulay). La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Boulay, frère de la défunte. Le service fut chanté par M. l'abbé H. Lemyre, vicaire de la paroisse. Une messe fut dite à un autel latéral par M. l'abbé Pierre Boulay. Assistaient au chœur M. le curé J. Rinfret de Ste-Ursule et MM. les abbés Roy et Hamelin aussi de Ste-Ursule.

Les porteurs étaient: MM. Gratien, Chs. Arthur et Marius Boulay, Arthur Houde, Lionel Bastien et M. Henri Lafrenière. La collecte fut faite par MM. et Mmes Albert Bellemare et Oscar Boulay.

Elle laisse dans le deuil, trois frères, M. l'abbé Pierre Boulay, aumônier au couvent de Ste-Ursule, M. Léon Boulay de Louiseville et M. Arthur Boulay de Ste-Ursule, une fille adoptive Mlle Marie-Ange Julien, ses neveux et nièces: MM. et Mmes Albert Bellemare et François Boulay de St-Justin, Mlle Bernadette Boulay et M. M. Pierre et Hervé Boulay de Louiseville, M. Herménégilde Boulay, M. et Mme Édouard Houde et M. Arthur Houde de Montréal, MM. et Mmes Oscar et Gratien Boulay, M. et Mme Lionel Bastien de St-Léon, M. et Mme Chs. Arthur Boulay de Louiseville, M. et Mme Marc-Henri Lafrenière, M. Marius Boulay et Mlle Cécile Boulay de Ste-Ursule, M. Gérard Boulay de Montréal, ses belles-sœurs Mme Joseph Houde et Mme Arthur Boulay de Ste-Ursule, ses cousins MM. Lemay de Grand'Mère.

Nos sympathies à la famille.

DIVERS:—

Mme Emile St-Pierre est de retour de l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

M. et Mme Ferdinand Béland et leur fille Aline à Louiseville chez M. L.-J. Thibdel.

M. Joseph Bergeron de Montréal chez sa mère Mme Georges Bergeron.

M. et Mme Lionel-A. Bastien à St-Paulin chez Mme J. Allard.

Mlle Lucienne Juneau de Ste-Ursule actuellement chez sa soeur Mme J.-P. Lesage.

M. Alphonse Julien de Trois-Rivières a passé quelques jours à St-Léon.

Mlles Lucienne Lupien et Madeleine Milot de Louiseville récemment à St-Léon chez des parents.

M. et Mme C. Gauthier de Trois-Rivières en visite à St-Léon.

M. et Mme Marcel Bastien à Louiseville chez M. Omer Gagnon.

M. et Mme Armand Fournier à St-Paulin.

RECETTES EPROUVES

Les oeufs pour le Carême

Les oeufs sont faciles à cuire. C'est une nourriture économique, saine et qui plaît au goût.

Les oeufs peuvent constituer le plat de résistance, du repas, mais ils sont bons également comme entrée ou dans les desserts.

Le bureau du service des consommateurs, du Service des marchés, du Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande les recettes éprouvées que voici:

Oeufs dorés. —

6 oeufs, 1 petit oignon, Sel et poivre, 2 tasses de lait, 5 c. à soupe de beurre, 4 c. à soupe de farine.

Faites cuire les oeufs dur, décoquillez et coupez en moitiés dans le sens de la longueur. Otez les jaunes et pressez à travers un tamis ou rompez avec une fourchette. Battez jusqu'à ce que ce soit homogène. Ajoutez une cuillerée à soupe de beurre et un peu de sel et de poivre. Empalez légèrement dans les blancs. Faites une sauce blanche. Faites fondre le beurre, ajoutez l'oignon finement tranché et faites cuire jusqu'à ce que ce soit clair. Ajoutez la farine. Agitez jusqu'à ce que ce soit lisse. Ajoutez graduellement le lait. Agitez jusqu'à épaississement. Salez et poivrez. Versez par-dessus et autour des oeufs dans une casserole. Faites réchauffer. Garnissez de persil émincé avant de servir. Suffisamment pour 6.

Oeufs brouillés et carottes. —

6 oeufs, 6 c. à soupe de beurre, 1 tasse de carottes crues râpées, 1 tasse de pain en dés (environ 1/2 pouce carré), 6 c. à soupe de lait, Sel et

CONSEILS DE
CHAUFFAGE

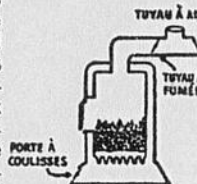
par Jean Dodoine

PENDANT toute la durée de la saison froide, votre santé et votre confort dépendent beaucoup de la température de votre foyer. Il est très facile de maintenir égale la température d'une maison. Nous avons déjà traité ce sujet, mais il serait peut-être bon d'y revenir.

D'abord, ne vous servez pas de la clef du tuyau à fumée, pour contrôler votre feu, à chaque saute de température. Cette clef devrait toujours rester fermée aussi juste que possible, sans toutefois étouffer le feu.

Pour régler le feu, au cours de la journée, (si vous n'avez pas de thermostat,) tenez vous en exclusivement à la prise d'air, et à la porte aux cendres (à coulisse ou à panneau). Pour activer le feu, fermez la prise d'air et ouvrez la porte aux cendres. Si la chaleur est suffisante, fermez la porte aux cendres et ouvrez la prise d'air. Vous remarquerez que les deux opérations se font simultanément... quand une ouverture est ouverte, l'autre doit être fermée.

La position de ces 2 ouvertures, — la prise d'air et la clef du tuyau à fumée — importe beaucoup. La prise d'air doit être entre la cheminée, et la clef du tuyau à fumée. Cette dernière doit être entre la prise d'air et la fournaise. Si ces ouvertures sont convenablement installées, et si elles sont manoeuvrées selon les directives données, vous obtiendrez sans aucune difficulté, une température uniforme dans votre maison. (12)



poivre.

Faites fondre le beurre, ajoutez du pain en dés et faites sauter jusqu'à ce que ce soit d'un brun doré. Dans l'intervalle, battez les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient très clairs. Ajoutez le lait, les carottes, le sel et le poivre. Versez par-dessus le pain doré. Faites cuire lentement, en remuant de temps à autre pour empêcher que ça ne colle. Suffisamment pour 6.

Bouchée aux pommes. —

4 oeufs, 1 tasse de miettes sèche de gâteau, roulées, 2 tasses de sauce aux pommes sucrée, Pincée de sel.

Pressez la compote de pommes à travers un tamis. Ajoutez les jaunes d'oeufs bien battus, puis les miettes de gâteau. Battez bien avec une batteuse à oeufs Dover. Battez les blancs d'oeufs en neige ferme. Incorporez-y le mélange de pommes. Servez très froid avec de la crème fouettée.

Gâteau-éponge. —

6 oeufs, 1 c. à soupe de jus de citron, 1 tasse de sucre à fruit, 1/4 c. à thé de sel, 1 tasse de farine.

Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient épais et clairs. Ajoutez le sucre et continuez à battre jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Ajoutez le jus de citron. Battez les blancs jusqu'à ce qu'ils soient très clairs. Ajoutez le sel. Incorporez ensemble les blancs et les jaunes d'oeufs. Incorporez-y soigneusement la farine bien tamisée. Faites cuire sur une tôle pendant une heure dans un four à feu lent (325°F.).

L'Instant Musical

Un dernier prétexte pour déclarer la guerre à la Musique sacrée, on le tire du patriotisme. On attaque le chant liturgique, le grégorien comme le polyphonique, sous prétexte que c'est de la Muscatudescan, de la musique allemande. On se rend ainsi parfaitement ridicule: car saint Grégoire le Grand qui, outre le mérite d'avoir mené à bonne fin tant d'admirables et nombreux travaux,

eut aussi celui de composer l'Antiphonaire, de le faire noter en entier et de fonder une école particulière de ce chant qui, pour cette seule raison, fut nommé grégorien, n'était pas un Allemand: c'était un Romain, de l'illustre famille des Anicii. Pier Luigi de Palestrina, Viadana, Lotti, Gabrieli et cent autres qui, dans les trois derniers siècles, nous ont laissé tant d'oeuvres de musique polyphonique, étaient Italiens comme lui. Avouons plutôt, à notre grande confusion, que nous n'avons pas su apprécier ces chefs-d'oeuvre qui gisaient dans la poussière de nos archives, et que nous les avons laissés emporter, comme marchandise de pacotille, par les savants allemands qui en firent leur trésor, les étudieront attentivement et les imiteront. Il y a peu de mois, 32 volumes des oeuvres musicales de Palestrina arrivèrent à Venise de Leipzig où elles avaient été réimprimées; sur beaucoup de ces in-folios, on peut lire à

la deuxième page: Venetiis apud haeredem Hieronymi Scoti MDC.

Qu'on ne dise pas que Palestrina écrivait une tout autre musique, s'il vivait de nos jours. Pier Luigi de Palestrina, quand il vivrait encore de nos jours, avec sa connaissance parfaite des règles liturgiques et artistiques, ne pourrait que nous donner une musique répondant à la sainteté du lieu et dérivant de cette source vive de toute musique religieuse, du plain-chant.

C.-H. LEFEBVRE, S. J.

Il y a quinze chambres affectées à la maturation des tomates dans l'entrepôt Montréal Fruit Terminal.

Si les femmes choisissaient leurs maris avec autant de soin que leurs robes, il y aurait beaucoup moins de divorces et beaucoup plus de vieux garçons.

Voici ce que vous ignorez peut-être concernant le

GIN

SEUL le GIN fait d'alcool de grains spécialement rectifié et redistillé avec des baies de genévrier et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé GIN sans aucun autre mot modificatif.

Pendant plus de 40 ans la Distillerie Melchers a fabriqué et vendu du GIN authentique en stricte conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues". Chaque bouteille vendue depuis 40 ans comportait le sceau de garantie du Gouvernement.

Il n'est donc pas surprenant que le Gin Croix d'Or et le London Club London Dry Gin soient partout les marques acceptées et préférées. Ces deux produits ne contiennent que du GIN et pas autre chose. Pas de substitution d'ingrédients inférieurs.

La prochaine fois que vous achèterez du GIN, spécifiez le Gin Croix d'Or ou le London Club London Dry Gin de Melchers. Ils présentent des caractéristiques que vous apprécierez. Ce sont des GINS authentiques.

Extrait des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que régie par le Ministère des "Pensions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

DIVISION 2

- Sec. 11. Le genévrier sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifiée et redistillée, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genévrier et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genévrier devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.
- 11(a) En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces Règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genévrier et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction).
12. Le genévrier factice ou imitation de genévrier sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genévrier factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

Placements recommandés

Titre		Rendement
Dominion du Canada	3 1/4% 1952	3.25%
Province de Québec	3 3/4% 1955	3.90%
Commission Métropolitaine de Montréal	4 1/2% 1966	4.85%
Ecoles Catholiques de Montréal	4% 1944	4.25%
Cité de Québec	4% 1951	4.10%
Cité des Trois-Rivières	4% 1953	4.15%
Chemin de fer Pacifique Canadien	5% 1954	5.00%
Industrial Acceptance Corp.	4% 1952	4.50%
Regent Knitting Mills, Ltd.	4% 1952	4.50%
Bowater's Newfoundland Pulp & Paper Mills, Limited	5% 1968	5.15%

\$1,000 dans chacune de ces valeurs donne un revenu moyen de 4 3/4% et constitue un placement bien diversifié.

Nous fournirons sur demande des détails sur ces obligations.

Ecrivez, téléphonez ou demandez notre représentant.

L.G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Immeuble Ameau
TROIS-RIVIÈRES

Montréal Québec Ottawa Bruxelles Toronto Paris